



MINISTÈRE  
DE LA CULTURE

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

# Dossier de presse



**LES 150 ANS DE L'IMPRESSIONNISME  
AVEC LE MUSÉE D'ORSAY**  
1874 – 2024



# Sommaire

- 03 Édito de Rima Abdul Malak
- 05 Édito de Christophe Leribault

- 08 **L'exposition Paris 1874.**  
*Inventer l'impressionnisme*

- 10 **L'expérience de réalité virtuelle**  
*Un soir chez les impressionnistes.*  
*Paris 1874*

## 12 Autour des expositions

- 12 Cycle de conférences
- 13 Colloque international

## 14 Les 150 ans de l'impressionnisme avec le musée d'Orsay

- 15 La carte de France
- 16 Ajaccio
- 17 Albi
- 18 Amiens
- 19 Arles
- 21 Bayeux
- 22 Besançon
- 24 Bordeaux
- 25 Caen
- 26 Chartres
- 27 Clermont-Ferrand
- 29 Douai
- 30 Draguignan
- 31 Giverny
- 32 Honfleur
- 33 Le Cannet
- 34 Le Havre

- 35 Lille
- 36 Limoges
- 37 Marseille
- 39 Montauban
- 40 Montpellier
- 41 Nantes
- 43 Nice
- 46 Orléans
- 48 Ornans
- 49 Pont-Aven
- 50 Roubaix
- 52 Rouen
- 53 Saint-Denis, La Réunion
- 54 Saint-Lô
- 55 Strasbourg
- 56 Tourcoing
- 58 Yvetot
- 59 Rome
- 60 Liste des œuvres prêtées

## 61 Le festival Normandie Impressionnisme

## 64 En collaboration

- 64 Un carnet de timbres inédit







©Ministère de la Culture

# Édito

L'impressionnisme aura 150 ans en 2024. Né en France au lendemain d'une guerre dévastatrice, mouvement de rupture incompris à ses débuts, il a imposé en quelques décennies non seulement une nouvelle vision artistique mais aussi une nouvelle compréhension de la place de l'art dans son époque. S'il est pour le monde entier l'image même d'un art de vivre à la française, l'incarnation d'une nature sensible et frémissante, il est aussi un puissant révélateur de ce qui a construit la modernité. La place des femmes dans la société, l'essor de l'industrie, l'expansion européenne sur le monde, l'ascension des villes, le rôle du citoyen : tous ces déterminants de notre siècle se sont formés dans le creuset de ce moment fondamental.

Sans doute est-ce aussi ce qui motive le succès jamais démenti de l'impressionnisme auprès du public international, qui se presse en France et à l'étranger pour découvrir ses chefs-d'œuvre, dans des expositions toujours acclamées et des musées comblés.

Pour toutes ces raisons, il y avait un enjeu particulier à célébrer cet anniversaire. En 1974, le Centenaire impressionniste avait fait converger les plus belles toiles vers la capitale, dans une exposition mémorable au Grand Palais. Le musée d'Orsay n'existait pas encore, et l'on ne parlait pas de « décentralisation ». En 2024, nous aurons à la fois une exposition d'ampleur inégalée à Paris, offrant une vision renouvelée de ce que fut la première décennie impressionniste, mais aussi une véritable projection des collections nationales sur le territoire, comme dans ce grand mouvement de dissémination que les fleurs arrivées à maturité déclenchent pour propager leur espèce.

Grâce à l'engagement inédit du musée d'Orsay, ce programme ambitieux présentera les chefs-d'œuvre de l'impressionnisme dans plus de trente musées à travers la France et développera des actions

éducatives d'une grande diversité. Cette ampleur nationale était une priorité absolue pour moi, afin de toucher le plus large public possible, mais aussi de valoriser l'extraordinaire réseau des musées territoriaux qui sont de véritables repères pour nos concitoyens, des lieux d'accès démocratique à l'art, des fenêtres ouvertes sur des univers d'une richesse infinie.

Du plus haut niveau d'excellence au plus grand des partages, telle est la devise de cette initiative et, à bien des égards, celle du ministère de la culture. Que ce 150<sup>e</sup> anniversaire soit une fête, et que ce printemps 2024 fleurisse comme jamais ! Je vous souhaite d'excellentes découvertes, et de vous laisser emporter par ce ravissement chez vous et partout en France.

**Rima Abdul Malak**

Ministre de la Culture



© Sophie Crépy

# Édito

Le 15 avril 1874, au 35 Boulevard des Capucines, ouvrait la première exposition impressionniste. Le musée d'Orsay, qui abrite la plus vaste collection au monde d'œuvres de ce mouvement, célèbrera ce 150<sup>e</sup> anniversaire en grand : en conviant son public à se replonger dans cette exposition qui changea à jamais le cours de l'histoire de l'art, et en prêtant nombre de ses chefs-d'œuvre à travers toute la France.

Au musée d'Orsay, l'exposition « Paris, 1874. Inventer l'impressionnisme » réunira, comme il y a un siècle et demi, des œuvres de Monet, Renoir, Morisot, Sisley ou Pissarro qui définirent le mouvement par leur touche enlevée et leur palette lumineuse, mais aussi de Degas ou Cézanne qui exposèrent avec eux tout en restant inclassables, d'autres encore dont les tableaux avaient auparavant été aperçus aux Salons officiels comme Boudin ou Bracquemond, d'autres enfin que l'histoire a un peu oubliés. Aussi bigarré que puisse paraître leur attelage, tous partageaient cette volonté de rupture avec l'Académie, ses sujets et ses styles imposés.

A côté de cette exposition rétrospective, le musée d'Orsay proposera, dans sa seconde galerie d'exposition, de passer « Un Soir avec les impressionnistes » : une expérience immersive en réalité virtuelle au cœur de cette soirée d'inauguration du 15 avril 1874. Coiffé de casque à remonter le temps, le public pourra déambuler Boulevard des Capucines, coude à coude avec les artistes, et entrer dans les anciens ateliers du photographe Nadar où ils avaient accroché leurs déclarations d'indépendance artistique. On y entendra les sarcasmes des contempteurs de cette peinture d'impressions, la circonspection des agnostiques du renouveau, et l'étonnement admiratif de ceux qui y décelèrent une révolution en marche.

Enfin, dès mon arrivée à la tête du musée d'Orsay, j'ai souhaité que cet anniversaire de l'impressionnisme puisse être célébré bien au-delà de ses cimes parisiennes. Pour l'occasion, ce sont certains des plus grands



chefs-d'œuvre du mouvement qui quitteront les quais de l'ancienne gare d'Orsay pour les six coins de l'hexagone : des œuvres « strictement » impressionnistes pour ainsi dire, aussi bien que des œuvres « pré- », « para- » ou « post- » impressionnistes, afin que ces prêts reflètent toute la richesse du mouvement, depuis ses prémices chez Daubigny ou Manet jusqu'aux prolongements qu'il a fait naître chez Van Gogh ou Bonnard. Ainsi, le musée d'Orsay prêtera pas moins de cent soixante-dix-huit œuvres à trente-quatre institutions partenaires, répartis dans treize régions.

Le regard fatal de Berthe Morisot dans *Le Balcon* de Manet surplombera les quais bordelais de la Garonne et *Le Citron* du même Manet viendra compléter l'annuelle moisson du jardin des orangers de la villa Médicis, cette enclave française de Rome. *La Cathédrale de Rouen* de Monet rendra visite à sa voisine havraise, sa *Pie* s'envolera jusqu'à Clermont-Ferrand, les drapeaux de sa *Rue Montorgueil* flotteront à Douai, son *Déjeuner sur l'herbe* étendra sa nappe à Besançon, et deux exemples de ses chers nymphéas quitteront les bords de Seine pour mouiller sur les rives de l'Eure et en eaux corses. *La Liseuse* de Renoir ira tourner ses pages à Albi, *La Partie de bateau* de Caillebotte voguera jusqu'à Nantes et *La Nuit étoilée* de Van Gogh illuminera le ciel d'Arles où elle a été peinte... C'est une véritable fête nationale qui se prépare ainsi pour célébrer un siècle et demi de triomphe de l'impressionnisme.

Du nord au sud – de Tourcoing jusqu'à l'Île de la Réunion –, d'ouest en est – de Limoges à Ornans –, le public pourra se rappeler que si la France est le pays des Lumières, ce n'est pas seulement pour ses philosophes mais aussi pour ses peintres, qui les ont fait jaillir sur leurs toiles. La lumière des impressionnistes, c'est bien sûr celle des soleils levants et des crépuscules, celle de chaque heure et de toutes les saisons, dont ils ont su saisir les chatouillements et les reflets. La lumière des impressionnistes, c'est aussi celle qu'ils ont faite sur la réalité de leur époque, celle des nouvelles modes et des nouvelles mœurs, des labeurs et des loisirs, d'un Paris qui s'était réinventé et de campagnes qui se transformaient. Avec leurs chevalets buissonniers, ils traquaient les sujets neufs, des trains fumants aux repasseuses exténuées, revisitaient les motifs anciens par leur touche nouvelle, peignaient des nudités qui ne se drapaient plus dans le prétexte de la mythologie, et croquaient des scènes qui ne puisaient plus à l'histoire ancienne mais qui témoignaient de celle qui s'écrivait au présent. Oui, la lumière des impressionnistes a su capter tout à la fois la métamorphose des jours et les mutations du siècle.

Une lumière qui portait si loin qu'elle augurait de toutes les modernités à venir, de l'expressionnisme à l'abstraction. 150 ans après, il convenait que l'écho de cet événement inaugural résonne sur tout le territoire pour que la fête soit à la mesure de cette part du génie français.

## **Christophe Leribault**

Président des musées d'Orsay et de l'Orangerie





# L'exposition *Paris 1874. Inventer l'impressionnisme*

26 mars – 14 juillet 2024  
au musée d'Orsay

## COMMISSARIAT

### À Paris

**Sylvie Patry**, conservatrice générale du patrimoine / directrice artistique, galerie Mennour, Paris

**Anne Robbins**, conservatrice Peinture, musée d'Orsay

### À Washington

**Mary Morton**, curator and Head of the Department of French Paintings, National Gallery of Art, Washington D.C.

**Kimberly Jones**, curator of 19th-Century French Paintings, National Gallery of Art, Washington D.C.

Il y a 150 ans, le 15 avril 1874, ouvrait à Paris la première exposition impressionniste. Un groupe d'artistes de tous horizons, parmi lesquels Monet, Renoir, Degas, Morisot, Pissarro, Sisley ou encore Cézanne, décident de s'affranchir des règles et des parcours établis en organisant une exposition indépendante: ainsi naît l'impressionnisme. Le musée d'Orsay célèbre cet anniversaire avec une exposition majeure intitulée *Paris 1874. Inventer l'impressionnisme*. Forte de quelque 130 œuvres, celle-ci propose de poser un regard neuf sur cette période-clé.

Paris, 1874: c'est à cette date, considérée encore aujourd'hui comme le coup d'envoi des avant-gardes, que s'invente l'impressionnisme. Que s'est-il passé exactement en ce printemps 1874? Quel sens donner aujourd'hui à une exposition devenue légendaire? Que sait-on d'une manifestation dont on ne conserve aucune image, et où les artistes aujourd'hui qualifiés d'«impressionnistes» étaient en fait largement minoritaires? Tel est l'enjeu de *Paris 1874*: entrer dans la fabrique d'un mouvement artistique émergeant d'un monde en pleine mutation, et revenir sur le retentissement exceptionnel, jusqu'à nos jours, d'une exposition visitée en son temps par seuls quelques milliers de curieux. À partir de recherches neuves, l'exposition fait

le point sur les circonstances ayant amené cette trentaine d'artistes, dont sept seulement sont aujourd'hui universellement renommés, à se réunir pour montrer leur art en toute indépendance. Le climat de leur époque est celui d'un après-guerre, faisant suite à deux conflits : la guerre franco-allemande de 1870, perdue contre la Prusse, puis une violente guerre civile. Dans ce contexte de crise, les artistes repensent leur art et explorent de nouvelles directions. Avides d'autonomie, contestant un système académique qui le plus souvent les rejette, Monet, Degas, Morisot, Pissarro et leurs amis ou confrères se rassemblent sous forme de société anonyme coopérative pour exposer leur travail, au plein cœur du Paris moderne – au 35 boulevard des Capucines, dans l'ancien atelier du photographe Nadar –, en une présentation qui n'a rien d'homogène. Des scènes de la vie moderne ou de plein-air, à la touche enlevée, rapidement exécutées, y côtoient des tableaux plus conventionnels, de même que des gravures, sculptures et émaux. De cet assemblage de 165 œuvres, éminemment divers et inclassable, se dégage un désir commun : celui

Edouard Manet, *Le Chemin de fer*, 1873, huile sur toile, 93,3 x 11,5 cm, Washington, National Gallery of Art © Photo courtesies of National Gallery of Art, Washington



de faire carrière, en parallèle – ou en complément – de la voie officielle et d'affirmer leur liberté.

*Paris 1874. Inventer l'impressionnisme* rassemble une sélection d'œuvres ayant figuré à l'exposition impressionniste de 1874, mise en perspective avec des peintures montrées au Salon de cette même année, ainsi que des sculptures : œuvres aux sujets religieux ou historiques, au « faire » léché, mais où se dessinent de nouvelles tendances, davantage en prise avec la vie contemporaine. Cette confrontation inédite entre les « indépendants » et les « académiques » permet de revivre et de souligner le choc visuel des œuvres exposées par les impressionnistes cette année-là, mais aussi de le nuancer. Invitation à reconsidérer nos a priori – en regardant de près la peinture des impressionnistes, et en la replaçant dans le contexte de son époque – *Paris 1874. Inventer l'impressionnisme* souligne la richesse et les contradictions de la création contemporaine en ce printemps 1874. L'exposition présentera des prêts exceptionnels, notamment *Impression, soleil levant* de Claude Monet, dont le titre inspire le terme d'« impressionniste » – une moquerie de journaliste qui finira pourtant par donner son nom à ce mouvement artistique et sceller son succès.

Avant tout, *Paris 1874. Inventer l'impressionnisme* propose au visiteur de s'interroger sur ce qui, en 1874, constitue une œuvre impressionniste : à quoi tiennent sa différence et sa nouveauté ? Jugée au départ déroutante et bâclée, cette peinture est aujourd'hui unanimement plébiscitée, innervant toute une part de notre univers visuel. Un siècle et demi après son émergence, il est temps de faire le point sur l'impressionnisme tel qu'il éclot au printemps 1874, et de réexaminer sa radicalité.

*Cette exposition est organisée par le musée d'Orsay et la National Gallery of Art, Washington où elle sera présentée du 8 septembre 2024 au 19 janvier 2025.*

Avec le généreux soutien de

Morgan Stanley

American Friends  
Musées  
d'Orsay et  
de l'Orangerie  
AF  
MO

WILHELM  
& ASSOCIÉS

# Un soir avec les impressionnistes. Paris 1874

26 mars – 11 août 2024  
au musée d'Orsay

Expédition immersive  
en réalité virtuelle.

Située dans la Galerie Amont du musée d'Orsay, cette expérience immersive inédite conçue parallèlement à l'exposition *Paris 1874. Inventer l'impressionnisme*, propose un parcours d'une heure, à vivre en trois temps.

Une expédition immersive en réalité virtuelle de 45 minutes vous convie à un voyage dans le temps : transportés il y a 150 ans, à Paris, vous assisterez à l'inauguration de la première exposition impressionniste ; vous y rencontrerez ses artistes et y découvrirez leur peinture comme il n'a encore jamais été possible de l'appréhender. Cette expérience a été développée et produite conjointement par EXCURIO, GEDEON Experiences et le Musée d'Orsay avec le concours scientifique des commissaires Sylvie Patry et Anne Robbins. Vous êtes invités à déambuler dans une expérience collective en complète immersion, et à vivre ce moment-clé de la genèse de l'impressionnisme, et plus largement de l'histoire de l'art.

Paris, 15 avril 1874, 8 heures du soir. Coiffés de votre casque de réalité virtuelle, vous voilà plongés dans le Paris de l'époque, dans l'effervescence des grands boulevards, en face du nouvel opéra Garnier tout juste sur le point d'être achevé. À la faveur d'une rencontre – celle de votre guide virtuelle, la

jeune Rose, modèle et aspirante écrivaine – vous arpentez la rue jusqu’à l’ancien atelier du photographe Nadar situé 35 boulevard des Capucines, là où se tient ce soir l’inauguration de cette exposition tant attendue. Votre visite débute alors. Au premier étage, vous découvrez salle après salle une exposition d’art « contemporain », avec aux murs les tableaux des impressionnistes, sélectionnés et accrochés par leurs soins, comme ils le furent au printemps 1874 à Paris.

Dans l’atmosphère feutrée de ce lieu remarquable, ce sont les peintres eux-mêmes qui vous accueillent, alors qu’ils ne sont encore que de jeunes artistes au destin incertain. Vous les écoutez s’interpeller et parler entre eux de leur art : Monet, Renoir, Degas, Morisot avec sa mère, Cézanne, Pissarro – sans oublier leur marchand Paul Durand-Ruel.

Au fil de cette déambulation, des échappées vous emmèneront plus loin, sur les lieux qui ont marqué les débuts du mouvement et inspiré les tableaux que vous avez sous les yeux. Vous explorerez ainsi les salles du Salon ; l’atelier du peintre Frédéric

Bazille ; la très animée île de la Grenouillère au bord de la Seine, avec Monet et Renoir peignant côte à côte ; ou encore la chambre d’hôtel de Monet au Havre, où celui-ci travaille à son célèbre tableau *Impression, Soleil Levant*. De Paris à la Normandie, vous participez ainsi à un véritable voyage sur les sites de l’impressionnisme naissant, en une extraordinaire plongée au cœur de la création.

Totalement novatrice, et pionnière dans sa conception, cette expédition immersive en réalité virtuelle résulte de plus de deux ans de travail, à la fois de recherche et d’analyse des sources sur lesquelles se fonde cette reconstitution de l’intérieur de l’atelier de Nadar et de la première exposition impressionniste, ici recréés le plus fidèlement possible. L’expérience en réalité virtuelle est enrichie de deux espaces de médiation en début et sortie de visite. Le premier amorce le voyage des visiteurs dans le Paris du début des années 1870, grâce à des archives évoquant une capitale en pleine mutation, aussi bien sur le plan architectural que social et artistique. Le second, conçu en partenariat avec

les *Voyages Impressionnistes*, offre quant à lui un aperçu de la suite de l’aventure impressionniste en ancrant le parcours et les œuvres des peintres sur les territoires qui les ont inspirés, de Paris et sa région jusqu’en Normandie, sans oublier la Provence.

*Durée 60 minutes. À partir de 8 ans.  
Une coproduction EXCURIO – GEDEON Experiences – musée d’Orsay, sur une idée originale et des reconstitutions historiques inédites de GEDEON Experiences.*

**EN PARTENARIAT AVEC**  
les *Voyages Impressionnistes*

Opération soutenue par Visit Paris Region, Normandie Tourisme et l’État – Fonds national d’aménagement et de développement du territoire.

Concept art © EXCURIO - GEDEON  
Experiences – musée d’Orsay



# Autour des expositions

Auditorium du musée d'Orsay

## Cycle de conférences « L'aventure impressionniste »

Si l'exposition *Paris 1874. Inventer l'impressionnisme* met en lumière l'année de l'essor de l'impressionnisme, cette série de conférences tout public explore quant à elle les grands sujets qu'il a soulevés. On y abordera l'impressionnisme sous un angle neuf en commençant par une introduction aux huit expositions impressionnistes (1874-1886). Puis cinq thèmes essentiels : les techniques picturales, les saisons, les modèles, le marché de l'art, l'impressionnisme et le cinéma.

*Programme détaillé sur [musee-orsay.fr](http://musee-orsay.fr)*

### **JEUDI 11 JANVIER – 19H**

*Anne Robbins, conservatrice peintures, musée d'Orsay et co-commissaire de l'exposition*

### **JEUDI 8 FÉVRIER – 19H**

*Alexis Metzger, enseignant-chercheur à l'École de la nature et du paysage de Blois*

### **JEUDI 7 MARS – 19H**

*Sylvie Patry, co-commissaire de l'exposition « Paris 1874 » et directrice artistique de la galerie Mennour, Paris*

### **JEUDI 18 AVRIL – 19H**

*Cyrille Sciama, directeur du musée des Impressionnistes-Giverny*

### **JEUDI 2 MAI – 19H**

*Bénédicte Trémolières, restauratrice de peinture*

### **JEUDI 27 JUIN – 19H**

*Théo Esparon, université Paris Nanterre*

Auditorium du musée d'Orsay  
Jeudi 16 et vendredi 17 mai 2024

## Colloque international « L'impressionnisme à travers champs – Nouveaux regards interdisciplinaires »

De la question écologique au dialogue entre les arts, des analyses monographiques à l'intégration des humanités numériques, l'étude actuelle du mouvement prend la forme d'un véritable carrefour disciplinaire. C'est ce que ce colloque entend refléter.

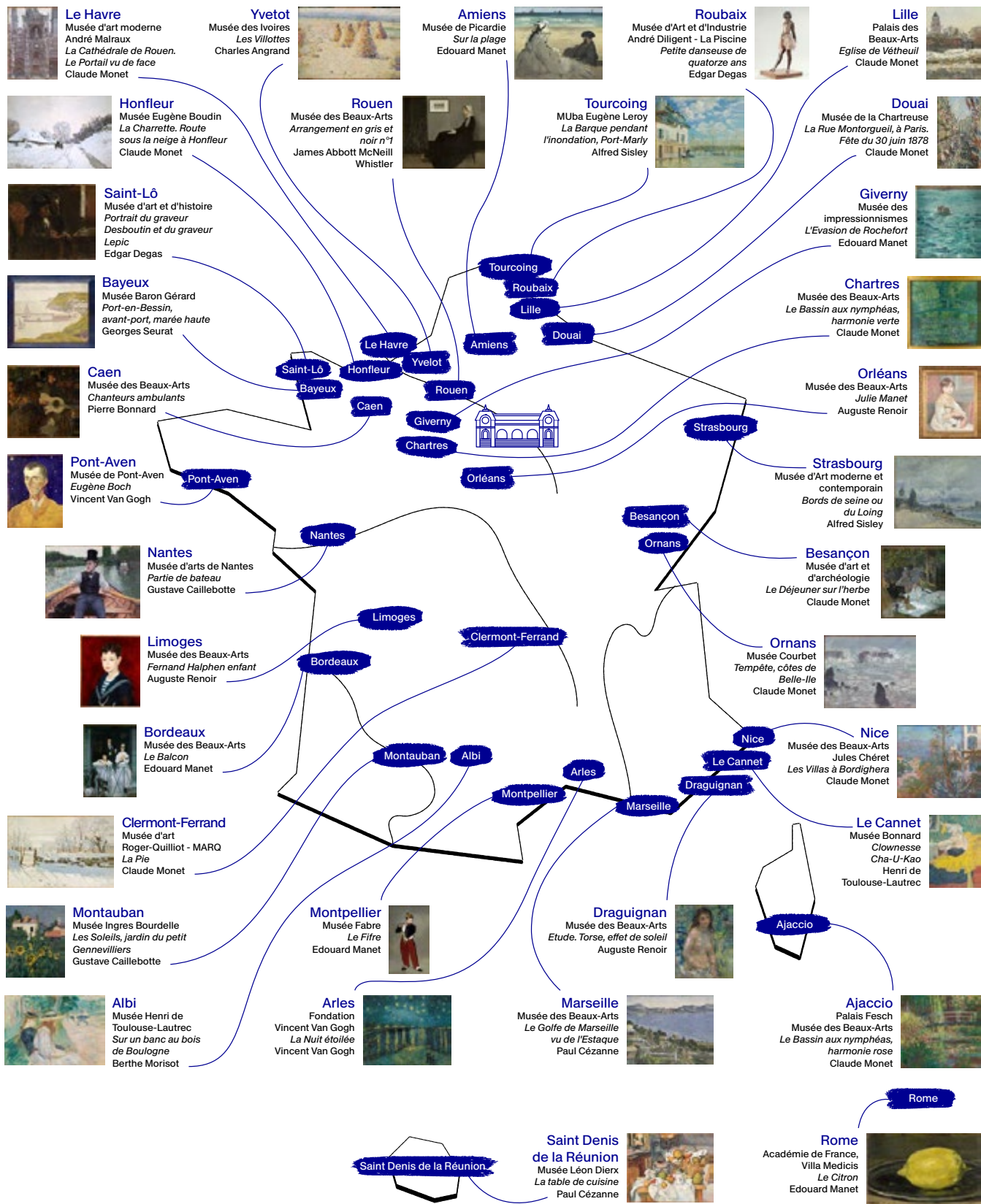
Colloque international et interdisciplinaire, il est co-organisé par le musée d'Orsay et la Fondation de l'université Paris Nanterre, dans le cadre du programme de recherche sur l'impressionnisme de sa chaire Arts-Cultures-Patrimoines, en partenariat avec le contrat « Normandie Paris Ile-de-France: Destination impressionnisme » et soutenu par le Contrat de Plan Interrégional au développement de la vallée de la Seine (CPIER).



# Les 150 ans de l'impressionnisme avec le musée d'Orsay

## Un événement national





## AJACCIO

### Palais Fesch-musée des Beaux-Arts

1<sup>er</sup> mars – 7 juin 2024

#### Prêt exceptionnel

*Le Bassin aux nymphéas, harmonie rose, de Claude Monet (1900)*

Prêt exceptionnel du musée d'Orsay au Palais Fesch-musée des Beaux-Arts d'Ajaccio, *Le Bassin aux nymphéas, harmonie rose* de Claude Monet sera présenté au deuxième étage du Palais Fesch, dans une salle située dans la perspective du parcours permanent, et en regard d'une œuvre contemporaine créée spécialement par Fabrice Hyber. Ce dialogue portera sur le défi climatique qui se présente à nous.

Des Primitifs italiens aux peintres de la Corse de la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle, en passant par le Baroque, le département napoléonien et quelques exemples de peintures de Salons, la collection d'Ajaccio offre un large panorama de la peinture classique. La modernité de l'œuvre de Monet est une porte d'entrée dans l'art des xx<sup>e</sup> et xxi<sup>e</sup> siècles et ouvrira le regard du public ajaccien à d'autres horizons.

Le programme d'animations régulières pour le public scolaire et le public adulte se construira tout au long de l'année à partir de notions telles que le paysage, la représentation de la nature, la technique impressionniste. Un

cycle de conférences et de rencontres sur l'impressionnisme, mais aussi sur des enjeux contemporains tels que l'écologie ou l'intelligence artificielle dans la création artistique, sera également proposé.

#### CONTACT PRESSE

Taverni Emmanuelle

Mail. [EmTaverni.musee@ville-ajaccio.fr](mailto:EmTaverni.musee@ville-ajaccio.fr)



Claude Monet, *Le Bassin aux nymphéas, harmonie rose*, 1900, huile sur toile, 90 x 100,5 cm, legs comte Isaac de Camondo 1911, Paris, musée d'Orsay. © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



## ALBI

*Musée Toulouse-Lautrec*  
6 février – 9 juin 2024

**Exposition-dossier au sein  
du parcours permanent  
Toulouse-Lautrec  
et les impressionnistes**

Dans le cadre de l'événement «Les 150 ans de l'impressionnisme avec le musée d'Orsay», le musée Toulouse-Lautrec d'Albi organise une exposition-dossier explorant les liens entre les impressionnistes et Henri de Toulouse-Lautrec. Des prêts exceptionnels du musée d'Orsay – deux tableaux d'Auguste Renoir, *Charles Le Cœur* (1872-1873) et *La Liseuse* (1874-1876) et un de Berthe Morisot, *Sur un banc au bois de Boulogne* (1894) – seront présentés au sein du parcours permanent du musée d'Albi. Le parallèle avec des œuvres de Toulouse-Lautrec mettra en lumière le regard que l'artiste albigeois a porté sur l'œuvre des impressionnistes et leur influence sur son art. Des visites et ateliers thématiques seront proposés au public pendant cette exposition-dossier.

### CONTACT PRESSE

Laurent Batigne

Attaché de presse, responsable relations media de la Ville d'Albi

Mail. [laurent.batigne@mairie-albi.fr](mailto:laurent.batigne@mairie-albi.fr)

Tél. 05 63 46 14 97 – 06 80 57 52 89



Auguste Renoir, *Charles Le Cœur*, vers 1872-1873, huile sur toile, 42,8 x 29,2 cm, donation Dr. Eduardo Mollard 1961, Paris, musée d'Orsay © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt





## AMIENS

### Musée de Picardie d'Amiens 15 mars – 16 juin 2024

#### Prêt exceptionnel *Sur la plage* d'Edouard Manet (1873)



La collection du musée d'Amiens, riche en peintures du XIX<sup>e</sup> siècle, ne possède aucune œuvre impressionniste. Afin de s'inscrire dans cette célébration et faire découvrir ce courant de l'histoire de l'art à son public, le Musée de Picardie a sollicité le prêt du tableau *Sur la plage* d'Edouard Manet, peint en 1873 à Berck-sur-Mer.

C'est en effet par l'angle territorial que le musée souhaite aborder la peinture impressionniste, en montrant une plage bien connue des Amiénois. L'impressionnisme est en effet le témoin du développement du tourisme balnéaire. La plage, espace à la fois naturel et moderne, a été un des motifs favoris de Manet pour faire émerger une peinture nouvelle.

La présentation du tableau sera aussi l'occasion de montrer au public les aspects qui caractérisent l'art de Manet : liberté dans l'imitation du motif, fluidité de la touche, exécution en plein air, abandon des règles de la perspective, intimité du sujet. Pour rendre plus saillante l'originalité de l'œuvre, quelques exemples de marines antérieures à son exécution seront présentés aux côtés du tableau de Manet.

#### CONTACTS PRESSE

Hélène Lefèvre  
Direction générale de l'Attractivité / Musées  
d'Amiens  
Chargée de la communication  
et des relations presse  
Mail. [h.lefevre@amiens-metropole.com](mailto:h.lefevre@amiens-metropole.com)  
Tél. 03 22 97 14 05

Frédéric Desfeuille  
Chargé du Développement, de la Communication  
et du Mécénat  
Directions Générale Adjointe Attractivité du  
Territoire  
Musées d'Amiens-Maison de Jules Verne  
Mail. [f.desfeuille@amiens-metropole.com](mailto:f.desfeuille@amiens-metropole.com)  
Tél. 03 22 97 40 57 – 06 02 13 16 70

## ARLES

### Fondation Vincent van Gogh Arles

1<sup>er</sup> juin – 25 août 2024

#### Prêt exceptionnel

#### La nuit étoilée sur le Rhône de Vincent van Gogh (1888)



Vincent van Gogh, *La Nuit étoilée*, 1888, huile sur toile, 73×92 cm, donation sous réserve d'usufruit M. et Mme Robert Kahn-Sriber en souvenir de M. et Mme Fernand Moch 1975, Paris, musée d'Orsay. © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

À Arles, à quelques mètres de l'endroit où il fut créé, la Fondation Vincent van Gogh Arles se réjouit de présenter pendant l'été 2024 le célèbre « poème cosmique » de Vincent van Gogh, *La nuit étoilée sur le Rhône* (1888), l'un des chefs-d'œuvre de la collection du musée d'Orsay.

La venue de cette œuvre décisive est l'occasion de concevoir une exposition qui met en perspective ses sources comme son influence.

Conçue par Jean de Loisy et Bice Curiger, « Van Gogh et les étoiles » rend compte du climat littéraire et scientifique singulier qui se développe dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. En effet, sous l'influence des artistes et des savants, l'astronomie à cette période devient populaire notamment au travers d'œuvres littéraires comme celles de Victor Hugo ou Jules Verne et des peintres qui comme Millet, Corot ou Whistler se passionnent pour les effets de nuit, la clarté des étoiles, la compréhension du cosmos.

À l'instar de l'astronome Camille Flammarion dont les écrits sont publiés à des centaines de milliers d'exemplaires peu avant les nuits de Van Gogh, les savants, trouvent des mots et des images pour illustrer leurs nouvelles découvertes. Elles sont popularisées par des revues dont l'impact est considérable. Enfin la science-fiction et d'aventureuses hypothèses métaphysiques ajoutent mystère et frissons à cet engouement et appartiennent au climat dans lequel naissent les œuvres nocturnes de Vincent van Gogh.

L'exposition présente ces recherches qui passionnent l'époque et les représentations des grands illustrateurs scientifiques comme Etienne Trouvelot ou les dessins des galaxies spiralées de Lord Ross si proches de celles de Van Gogh. Puis, s'ajoutent à ces mouvements et couleurs de la nuit, la naissance des lumières urbaines dont le rythme et les reflets scandent la vue sur le Rhône de Vincent van Gogh.

L'influence de cette scène nocturne est considérable et les artistes ne cesseront de s'inscrire dans son sillage comme en témoignent Munch, Giacometti, Delaunay, Kupka, Malevitch, O'Keeffe, Frankenthaler et d'autres grandes figures présentes dans l'exposition. Mais sa réflexion sur les astres – soigneusement préméditée comme le prouve l'extrême précision des disposition des constellations dans

ses tableaux – est commentée dans une de ses lettres qui indique que ces étoiles sont aussi des refuges pour les âmes des disparus. Cet aspect, inattendu, largement décrit dans la littérature parascientifique dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle a influencé Vincent van Gogh et ses contemporains, Akseli Gallen-Kallela, Odilon Redon, James Ensor, Wenzel Hablik, Constantin Ciurlionis, jusqu'à des artistes plus récents qui illustrent dans leurs œuvres ces spéculations.

L'art contemporain a poursuivi et transformé les formes de cette attirance pour la nuit. Tony Cragg ou Alicia Kwade, Anselm Kiefer ou Mariko Mori, Gillian Brett, Smith ou Dove Allouche, Yves Klein ou Lee Bontecou et d'autres, accompagnent ce voyage vers les étoiles que nous découvrons grâce à ce retour de la nuit étoilée sur le Rhône, au bord du fleuve qui l'engendra.

Ce prêt exceptionnel est l'occasion de fêter les dix années d'existence de la Fondation Vincent van Gogh Arles. Créée par Luc Hoffmann, la Fondation est dédiée à l'art de Van Gogh et aux artistes contemporains s'inspirant de son œuvre. Depuis ses débuts elle entretient des partenariats avec des collections publiques et privées, dont le musée Van Gogh à Amsterdam. Installée dans un prestigieux hôtel particulier du XV<sup>e</sup> siècle, la Fondation a été inaugurée en avril 2014 par son actuelle présidente, Maja Hoffmann, également fondatrice du centre culturel international LUMA Arles.

#### **CONTACTS PRESSE**

Anne Sophie Foron

Responsable de la communication et de la presse

Mail. [as.foron@fvvga.org](mailto:as.foron@fvvga.org)

Tél. 04 90 93 49 38

FONDATION  
VINCENT  
VAN GOGH  
ARLES



## BAYEUX

### Musée d'Art et d'Histoire Baron Gérard

30 mars – 23 juin 2024

#### Prêt exceptionnel

**Port-en-Bessin, avant-port,  
marée haute de Georges Seurat  
(1888)**

En Normandie, le Bessin et son littoral ont été une source d'inspiration pour les maîtres du néo-impressionnisme. Au cours de l'été 1888, Georges Seurat a fait de Port-en-Bessin son sujet d'étude, donnant lieu à la réalisation de huit toiles. Le prêt exceptionnel du musée d'Orsay de *Port-en-Bessin, avant-port, marée haute*, seule œuvre de la série conservée dans une institution publique française, offre au territoire local un accès privilégié à l'histoire de l'impressionnisme et de son évolution par la présentation inédite d'un paysage réalisé *in situ*. Trois toiles de la collection du musée d'Art et d'Histoire Baron Gérard, signées Gustave Caillebotte et Henri-Edmond Cross, viennent éclairer l'appréhension de ce célèbre mouvement pictural.

#### CONTACT PRESSE

Fanny Garbe

Responsable communication et promotion de l'offre touristique  
de Bayeux Museum

Mail. [fgarbe@mairie-bayeux.fr](mailto:fgarbe@mairie-bayeux.fr)

Tél. 02 31 51 20 49



Georges Seurat, *Port-en-Bessin, avant-port, marée haute*, 1888, huile sur toile, 66×82 cm, achat sur les fonds d'une donation anonyme canadienne 1952, Paris, musée d'Orsay. © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

**NORMANDIE  
IMPRESSIONNISTE**



## BESANÇON

*Musée des Beaux-Arts  
et d'Archéologie*  
24 février – 2 juin 2024

**Prêt exceptionnel**  
**Fragment central du *Déjeuner  
sur l'herbe* de Claude Monet  
(1865 – 1866)**



Dans le cadre de la célébration du 150<sup>e</sup> anniversaire de la première exposition impressionniste initiée par le musée d'Orsay, le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon accueillera du 24 février au 2 juin 2024, le fragment central du *Déjeuner sur l'herbe*, de Claude Monet, réalisé entre 1865 et 1866. Le tableau a été découpé en trois fragments par l'artiste en 1884 (le troisième morceau est aujourd'hui disparu), et la composition ainsi créée, met en scène quatre personnages installés dans une clairière. Trois sont reconnaissables. On y remarque aux côtés de Camille Doncieux, la compagne de l'artiste, et Frédéric Bazille, le camarade et peintre, un homme assis comme s'il était le maître de cérémonie. Il présente certains traits particuliers à Gustave Courbet : cheveux, barbe et yeux noirs, embonpoint, charisme. Ces caractéristiques physiques sont bien connues ; l'artiste multiplie depuis ses débuts les auto-portraits, et se forge une image publique qui fait de lui l'un des peintres les plus caricaturés du XIX<sup>e</sup> siècle. L'effigie de l'artiste, ainsi revisitée par Monet, révèle le « personnage

Courbet », imposant, mais comme rajeuni par la fréquentation de ces nouveaux camarades.

Claude Monet (1840-1926) et Gustave Courbet (1819-1877) se fréquentent à l'époque de la réalisation de l'œuvre : en 1866, ils se retrouvent à Chailly aux côtés de Frédéric Bazille. Là, Monet entreprend son monumental *Déjeuner sur l'herbe* qu'il destine au Salon et sur lequel Courbet porte un œil attentif. Les échanges sont réciproques entre ces deux artistes de générations différentes mais qui se rejoignent sur certains points. Tout comme Monet pour son *Déjeuner sur l'herbe*, Courbet, pour ses toiles, pose son chevalet en plein air et recompose en atelier. Tous deux travaillent également des motifs en série, comme pour *Le puits noir* de Courbet dont le musée de Besançon conserve une version. Le premier grand modèle du *Déjeuner sur l'herbe* n'est-il pas également le monumental *Repas de chasse* de Courbet ? (1858, Wallraf-Richartz Museum). On y retrouve les figures puissantes, la scène de genre élevée au rang d'événement épique, l'attention portée au

végétal et à la nature, et une même généreuse nature morte étalée au premier plan.

Claude Monet, *Le Déjeuner sur l'herbe*, entre 1865 et 1866, huile sur toile, 248,7 x 218 cm, datation 1987, Paris, musée d'Orsay.  
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon est heureux de pouvoir offrir à ses visiteurs et visiteuses, grâce à la générosité du musée d'Orsay, un nouveau regard sur le Franc-Comtois Courbet, ami, camarade, soutien, d'une jeune génération qui s'apprête à le suivre dans la remise en cause de l'académisme, le rejet des institutions et la liberté, et à célébrer, avec cette œuvre aux couleurs franches, vives, à la lumière pleine d'éclat, à l'audace incroyable, l'impressionnisme dont l'inventivité continue à nous enchanter.

**CONTACT PRESSE**

Thierry Saillard

Chef de projet communication

Mail. [thierry.saillard@besancon.fr](mailto:thierry.saillard@besancon.fr)

Tél. 03 81 87 80 38

## BORDEAUX

### MusBA

6 mars – 10 juin 2024

#### Prêts exceptionnels

*Le Balcon*, d'Édouard Manet

(entre 1868 et 1869) et

*La Cabane des douaniers*

de Claude Monet (1882)



Édouard Manet, *Le Balcon*, entre 1868 et 1869, huile sur toile, 170 x 125 cm, legs Gustave Caillebotte 1894, Paris, musée d'Orsay.  
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Le MusBA s'associe aux célébrations nationales du 150<sup>e</sup> anniversaire de la première exposition impressionniste, qui a marqué la naissance du mouvement, en accueillant deux grands chefs-d'œuvre prêtés à titre exceptionnel par le musée d'Orsay : *Le Balcon* d'Édouard Manet (1832-1883) et *La Cabane des douaniers* de Claude Monet (1840-1926). La présentation de ces deux invités de marque est l'occasion de mettre en lumière les collections du musée, qui vont du pré-impressionnisme au post-impressionnisme avec Jean-Baptiste Corot et l'École de Barbizon, Eugène Boudin et son *Port de Bordeaux*, daté de 1874 à l'instar du tableau fondateur *Impression, soleil levant* de Monet (Musée Marmottan-Monet, Paris), Auguste Renoir, en passant par Berthe Morisot (modèle du *Balcon*), Mary Cassatt et les Bordelais Louis-Auguste Auguin et Alfred Smith.

Une riche programmation culturelle accompagnera l'événement : de nombreuses visites commentées autour des deux chefs-d'œuvre invités du musée d'Orsay et du nouvel accrochage des collections pré et postimpressionnistes du musée ; une conférence autour de Berthe Morisot et les frères Manet, proposée par Isabelle Beccia- docteure en histoire de l'art, chargée de la médiation institutionnelle au musée ; une sieste littéraire et musicale qui permettra de découvrir autrement les œuvres (en partenariat avec les Lecteurs migrants) ; des ateliers de pratique artistique à *la manière de Monet* ou de découpage/ collage ; et pour le jeune public, des visites en famille (à partir de 7 ans) et des ateliers pour les 7-11 ans pour « Peindre à la manière de... Claude Monet ».

#### CONTACT PRESSE

Perrine Martin-Benejam

Chargée de la communication, de l'événementiel  
et des partenariats

Mail. [p.benejam@mairie-bordeaux.fr](mailto:p.benejam@mairie-bordeaux.fr)

Tél. 06 10 07 67 84

MusBA



## CAEN

### Musée des Beaux-Arts de Caen 6 avril – 8 septembre 2024

#### Exposition

#### *Le spectacle de la marchandise. Art et commerce, 1860-1914*

Le musée des Beaux-Arts de Caen présente une exposition consacrée aux représentations de la ville marchande de 1860 à 1914, organisée dans le cadre conjoint des « 150 ans de l'impressionnisme avec le musée d'Orsay » et du festival *Normandie Impressionniste 2024*.

Constitué d'une vingtaine d'œuvres, le prêt exceptionnel consenti par le musée d'Orsay permet d'éclairer ces décennies marquées par un essor économique sans précédent. Les lieux de commerce se multiplient. Formes anciennes et nouvelles coexistent : l'apparition des grands magasins n'entraîne pas la disparition des boutiques traditionnelles et des échoppes, à l'exemple des étals de bouquinistes représentés par James Wilson Morrice.

Les artistes s'attardent sur le mouvement des rues. Sensibles à la présence des commerçants ambulants, aux gestes des modistes, aux attitudes des garçons de café, ils relèvent encore les lettres des enseignes, des publicités et des affiches qui font de la ville un petit théâtre de la marchandise.

La programmation culturelle pensée autour de l'exposition

met l'accent sur les résonances contemporaines de son propos. Les « conversations » convient historiens, sociologues ou urbanistes à pointer ce que les nouvelles modalités du commerce révèlent de nos sociétés. La dimension participative sera au cœur d'une nuit sonore où l'Orchestre de musique expérimentale du DOC invitera chacun.e à participer à la création d'une partition liée aux artifices de la vente, directe, aux enchères ou par téléphone.

#### CONTACT PRESSE

Anne Bernardo

Responsable de la communication,

de la programmation culturelle et des partenariats

Musée des Beaux-Arts de Caen

Mail. [a.bernardo@caen.fr](mailto:a.bernardo@caen.fr)

Tél. 02 31 30 47 76 – 06 25 37 61 13



James Wilson Morrice, *Quai des Grands-Augustins*, entre 1890 et 1905, huile sur toile, 65 x 80 cm, achat à James Wilson Morrice 1904, Paris, musée d'Orsay. © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

**NORMANDIE  
IMPRESSIONNISTE**

**M U S É E  
B E A U X  
A R T S  
C A E N**

## CHARTRES

*Musée des Beaux-Arts*  
**16 mars – 16 juin 2024**

**Prêt exceptionnel**  
***Bassin aux nymphéas, harmonie verte de Claude Monet (1899)***

Au printemps 2024, le prêt exceptionnel, par le musée d'Orsay, du *Bassin aux nymphéas, harmonie verte* de Claude Monet (1899) permettra de mettre en valeur les paysages conservés au musée des Beaux-Arts de Chartres au sein d'un accrochage thématique. En confrontant plusieurs paysages du <sup>xviii</sup>e au <sup>xx</sup>e siècle, le public pourra voir ce qui fait leur singularité. Le *Bassin aux nymphéas* de Monet créera ainsi un effet de contraste avec les autres œuvres, qui permettra de détailler quels ont été les grands apports de l'impressionnisme dans le traitement du paysage, tant d'un point de vue iconographique que formel et plastique. Des activités de médiation à destination de tous les publics seront développées et s'appuieront sur cette confrontation en elle-même porteuse de sens.

### CONTACT PRESSE

Justine Germond

Attachée de presse

Mail. [justine.germond@agglo-ville.chartres.fr](mailto:justine.germond@agglo-ville.chartres.fr)

Tél. 06 80 16 20 01



Claude Monet, *Le Bassin aux nymphéas, harmonie verte*, 1899, huile sur toile, 89,5×92,5 cm, legs comte Isaac de Camondo 1911, Paris, musée d'Orsay. © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Stéphane Maréchalle



## CLERMONT-FERRAND

Musée d'art Roger-Quilliot  
(MARQ) de Clermont  
Auvergne Métropole  
8 mars – 30 juin 2024

Exposition  
Neige



Claude Monet, *La Pie*, entre 1868 et 1869, huile sur toile,  
89 x 130 cm, achat 1984, Paris, musée d'Orsay. © Musée d'Orsay,  
Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Pour célébrer les 150 ans du premier salon impressionniste, le musée d'art Roger-Quilliot (MARQ) de Clermont Auvergne Métropole, proposera du 8 mars au 30 juin 2024, une exposition en partenariat avec le musée d'Orsay, intitulée *Neige*.

Dans le contexte actuel de réchauffement climatique, la neige se raréfie et se fait plus précieuse. Or les peintres impressionnistes sont les premiers à révéler avec autant de talent son caractère éblouissant et merveilleux. En effet, la neige, comme l'eau, correspond parfaitement à leurs recherches de la lumière et de la couleur. Leur touche enlevée et le refus, quasi systématique, du noir dessinent une nouvelle manière de représenter ce phénomène météorologique longtemps synonyme de froid et de misère en peinture.

Prêtée exceptionnellement par le musée d'Orsay pour cette occasion, *La Pie* de Claude Monet (1869) est particulièrement représentative de la manière impressionniste de peindre la neige avec sa riche palette colorée. Cette toile

iconique sera le point de départ du parcours de l'exposition qui se déploiera des débuts de l'impressionnisme à ses derniers feux dans les années 1920.

Les prêts exceptionnels du musée d'Orsay permettront de montrer comment Charles-François Daubigny, Claude Monet, Maximilien Luce, Albert Lebourg, Pierre Bonnard peignent la neige d'abord à Paris et en Normandie. Puis, les peintres Lebourg ou Armand Guillaumin renouvellent la vision du paysage auvergnat. Les foyers de peintures régionaux reprennent cette manière à leur compte et font du paysage enneigé un véritable passage obligé du paysagiste (œuvres de Victor Charreton du MARQ, des musées de Grenoble et de Bourgoin-Jallieu).

Parallèlement l'impressionnisme s'étend à l'étranger où la neige est également un motif choisi par John Russel ou Albert Edelfelt (prêts du musée d'Orsay). Enfin, les artistes, comme Georgette Agutte (prêts du musée de Chamonix) qui peignent la montagne dans les années 20 sont les derniers héritiers de cette manière, avant que la neige ne devienne un thème cher aux illustrateurs des affiches de sports d'hiver. Depuis longtemps le MARQ est engagé dans une approche écoresponsable pour ses scénographies. Avec cette exposition, le choix est fait d'une présentation réduite à l'essentiel, mais travaillée dans ses infimes détails (couleur de cimaises



pour mettre en valeur les toiles, graphisme très lisible et élégant, précision de l'éclairage) qui soulignera le caractère exceptionnel de cette réunion d'œuvres tout en conservant de la légèreté.

Soucieuse de s'adresser à tous les publics, l'équipe du MARQ a prévu des visites guidées pour les groupes constitués ou pour les individuels, des activités artistiques pendant les vacances scolaires et des propositions pour les scolaires tout au long de l'exposition. L'équipe de médiation prépare également un espace de médiation en autonomie autour du genre du paysage. « La Nuit européenne des musées » sera également un temps fort, à vivre en famille et entre amis.

**Commissariat général** : Cécile Dupré, conservatrice en chef du patrimoine, directrice des musées et du patrimoine de Clermont Auvergne Métropole

**CONTACT PRESSE**

Emmanuel Therond

Attaché de presse

Mail. [etherond@clermontmetropole.eu](mailto:etherond@clermontmetropole.eu)

Tél. 07 61 90 23 29



## DOUAI

### *Musée de la Chartreuse* 27 mars – 24 juin 2024

#### **Prêt exceptionnel** ***La Rue Montorgueil, à Paris.*** **Fête du 30 juin 1878** **de Claude Monet (1878)**



Claude Monet, *La Rue Montorgueil, à Paris. Fête du 30 juin 1878*, 1878, huile sur toile, 81 x 50 cm, datation 1982, Paris, musée d'Orsay.  
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Si l'impressionnisme fait son apparition à Paris, il trouve vite des adeptes en province. À Douai, c'est Henri Duhem (1860-1941) qui l'introduit. Avocat de formation, puis élève de Henri Harpignies et d'Emile Breton, Henri Duhem peint toute sa vie des paysages des Flandres, du Maroc, du Boulonnais, de Paris, de Suisse ou de la Côte d'Azur – où il finit ses jours – à l'huile, comme à l'aquarelle. À la tête d'une confortable fortune familiale, il constitue une importante collection autour de Monet, Pissarro, Renoir, Corot, Carrière, Rodin, Meunier ou Claus. Il publie plusieurs articles et essais sur ces artistes, avec lesquels il correspond. Il soutient par de nombreux achats et des commandes le début de carrière de ses amis Henri Le Sidaner et Henri Martin et fut en quelque sorte le « Caillebotte » des postimpressionnistes. Actif pendant 40 ans au musée de Douai, il y fait entrer des œuvres de presque tous ces artistes. Il eut enfin une activité inédite de marchand d'art.

Le prêt de *La Rue Montorgueil* de Claude Monet, qui constitue une des sources visuelles de l'art de Henri Duhem, est un événement qui permet d'évoquer l'arrivée de la modernité dans le Nord et la personnalité attachante de cet artiste, collectionneur et mécène. Ce chef-d'œuvre du musée d'Orsay sera exposé en vis-à-vis des riches collections impressionnistes et postimpressionnistes du musée de la Chartreuse de Douai.

#### **Commissariat :**

Pierre Bonnaure, directeur du musée

#### **CONTACTS PRESSE**

Audrey Mathon

Chargée de communication et des relations presse /  
direction de la communication de la ville de Douai

Mail. [amathon@ville-douai.fr](mailto:amathon@ville-douai.fr)

Tél. 06 27 29 00 94 – 03 27 93 58 30

Pierre Bonnaure

Directeur du musée de la Chartreuse /

Attaché principal de conservation

Mail. [pbonnaure@ville-douai.fr](mailto:pbonnaure@ville-douai.fr)

Tél. 03 27 71 38 80 – 06 49 73 36 60

## DRAGUIGNAN

*Musée des Beaux-Arts*  
9 mars – 23 juin 2024

**Prêt exceptionnel**  
***Étude. Torse, effet de soleil***  
**de Pierre-Auguste Renoir**  
**(vers 1876)**

L'évènement organisé par le musée d'Orsay constitue pour le musée de Draguignan l'occasion de mettre en lumière l'originalité de Pierre-Auguste Renoir dont il conserve, depuis 1939, un portrait de son fils Jean bébé. La place de l'artiste dans l'écllosion du mouvement impressionniste, son rapport aux peintres du XVIII<sup>e</sup> siècle, la sensibilité dont il fit preuve à l'égard du marché de l'art trouveront un écho particulier dans un musée qui propose, dans l'enfilade d'un ancien hôtel Louis XV, une histoire du goût par la mise en espace de notions issues du collectionnisme et l'invitation à regarder les œuvres dans leur matérialité. *L'Étude. Torse, effet de soleil*, remarquée lors de la deuxième exposition impressionniste de 1876 en raison des tons choisis par l'artiste et de sa manière audacieuse de traiter les tâches de couleur, sera exposée dans la salle du XX<sup>e</sup> siècle du musée.

### CONTACTS PRESSE

Perrine IBARRA  
Agence Alambret  
Mail. [perrine@alambret.com](mailto:perrine@alambret.com)  
Tél. 01 48 87 70 77

Maud Jecker  
Directrice de la communication de la ville  
Mail. [maud.jecker@ville-draguignan.fr](mailto:maud.jecker@ville-draguignan.fr)  
Tél. 07 64 02 81 66



Auguste Renoir, *Étude. Torse, effet de soleil*, vers 1876, huile sur toile, 81 x 65 cm, legs Gustave Caillebotte 1894, Paris, musée d'Orsay. © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt



## GIVERNY

### Musée des impressionnistes Giverny

29 mars – 30 juin 2024

#### Exposition

#### *L'impressionnisme et la mer*



Claude Monet, *Les Rochers de Belle-Île, la Côte sauvage*, 1886, huile sur toile, 65,5×81,5 cm, legs Gustave Caillebotte 1894, Paris, musée d'Orsay. © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

L'exposition *L'impressionnisme et la mer* propose un regard renouvelé sur un sujet aux multiples facettes qui ne cesse de fasciner. Le goût des impressionnistes pour les scènes de plage, les vues maritimes ou les portraits des estivants est bien connu et toujours populaire auprès du grand public. Le mouvement impressionniste n'est pas homogène et le traitement du sujet de la marine et du bord de mer diffère selon les tempéraments, mais aussi les préoccupations propres à chaque artiste. Quoi de commun entre Monet et Renoir sur la mer ? De même Pissarro ne voit pas le Havre comme Monet. Le périmètre géographique est assez restreint : les séjours des artistes se concentrent entre la Normandie et la Bretagne. Le projet du musée des impressionnistes Giverny souhaite donner une vision un peu décalée du thème en abordant la période de 1870 à 1900 à travers de grandes sections qui mettront en scène le lien indéfectible entre l'impressionnisme et la mer. L'exposition se déclinera ainsi en thématiques structurantes : les ports, mais aussi la Normandie et la Bretagne, le traitement de

lumière et de la nuit, les tempêtes et les naufrages, la vie en villégiature, le goût du voyage illustreront le parcours et montreront aussi l'originalité des points de vue, le cadrage photographique ou le mode de vie des estivants à l'époque. L'ensemble des 16 prêts exceptionnels consentis par le musée d'Orsay rassembleront des peintures de Johan Barthold Jongkind, Eugène Boudin, Félix Cals, Claude Monet, Édouard Manet, Auguste Renoir, mais, aussi Philip Steer ou Charles Laval. Des œuvres méconnues dialogueront avec des peintures célèbres, créant ainsi un dialogue fécond entre peintures, dessins, estampes, mais aussi photographies et documents d'époque. Une médiation particulière sera mise en place, avec notamment un parcours enfant, mais aussi un podcast et un ensemble d'événements :

conférences, concerts, lectures, festival de piano ou bal populaire animeront cette saison maritime.

#### CONTACT PRESSE

Agence Solvit

Communication

Mail. [contact@solvitcommunication.fr](mailto:contact@solvitcommunication.fr)

Tél. 01 42 61 24 63

 NORMANDIE  
IMPRESSIONNISTE





# HONFLEUR

*Musée Eugène Boudin*  
20 avril – 26 août 2024

## Exposition

*En compagnie d'Eugène Boudin (1824-1898). Entre Côte de Grâce et Côte Fleurie, à l'aube de l'impressionnisme*



Claude Monet, *La charrette. Route sous la neige à Honfleur*, vers 1867, huile sur toile, 65 x 93 cm. Musée d'Orsay, legs comte Isaac de Camondo, 1911 © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Célébrant le bicentenaire de la naissance du peintre à Honfleur et le 150<sup>e</sup> anniversaire de la première exposition impressionniste, l'exposition *En compagnie d'Eugène Boudin (1824 -1898). Entre Côte de Grâce et Côte Fleurie, à l'aube de l'impressionnisme* proposée par le musée Eugène Boudin est centrée sur la figure du peintre et ses amitiés artistiques. Située avant l'éclosion du mouvement impressionniste, l'exposition met en relief la place du littoral normand où Isabey, Courbet, Jongkind ou encore Monet se rendent afin d'explorer, par la palette et le motif, les ciels et paysages situés autour de Honfleur dans les années 1860 et le début des années 1870.

Outre le rôle de la Ferme Saint-Siméon comme lieu de rencontre et d'émulation artistique, ou l'année 1865, année phare de fréquentation par des artistes de renom du littoral normand, une attention particulière est portée sur la relation unissant Monet à ses deux mentors. Eugène Boudin, qui l'initie à la pratique en plein air, et Jongkind qui l'aide à

parachever son traitement du paysage. Le prêt exceptionnel par le musée d'Orsay de la toile de Monet, *La Charrette. Route sous la neige à Honfleur* de 1867 ainsi qu'une sélection de toiles d'Eugène Boudin et de Jongkind permettent cette mise en regard singulière.

Enfin, l'émergence de l'impressionnisme est documentée à la lumière de la récente acquisition par le musée Eugène Boudin du fonds Louveau-Frétigny, qui regroupe un ensemble exceptionnel de lettres et documents inédits provenant d'Eugène Boudin.

### Commissariat :

Marie-Laure Loizeau Directrice des musées de Honfleur

Benjamin Findinier Directeur de la Fabrique de Patrimoine en Normandie, Caen

### CONTACTS PRESSE

Sophie Harel

Mail. [secretariat-musees@ville-honfleur.fr](mailto:secretariat-musees@ville-honfleur.fr)

David Gadanho

Mail. [dgadanho@ville-honfleur.fr](mailto:dgadanho@ville-honfleur.fr)

**NORMANDIE**  
**IMPRESSIONNISTE**

**MUSÉES**  
**DE HONFLEUR**



## LE CANNET

Musée Bonnard

16 mars – 6 juin 2024

Exposition

Toulouse-Lautrec tête  
d'affiche



Henri de Toulouse-Lautrec, *La Clownesse Cha-U-Kao*, 1895, huile sur carton, 58 x 43 cm, legs comte Isaac de Camondo 1911, Paris, musée d'Orsay. © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Si Toulouse-Lautrec se pose en marge du groupe des Impressionnistes, sa personnalité et sa vision de la vie moderne participent pleinement à l'esprit d'indépendance qui agite ces jeunes peintres tous mus par des motivations diverses. Le musée Bonnard a choisi de présenter l'ensemble de ses affiches prêtées par un grand collectionneur parce que le rôle de Bonnard dans la découverte de l'affiche et de la lithographie en couleurs a été fondateur pour Toulouse-Lautrec. *France-Champagne* composée par Bonnard en 1891 a en effet été le point de départ de l'impressionnante carrière de Toulouse-Lautrec qui transformera en profondeur le monde de l'affiche. Toutefois, bien que cet ensemble rare appartenant à une collection privée avec laquelle le musée Bonnard a tissé des liens privilégiés depuis l'origine, soit particulièrement riche et complet, il nous a semblé incontournable d'inscrire cette exposition dans la célébration nationale du 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de l'impressionnisme. Les deux chefs-d'œuvres de Toulouse-Lautrec appartenant aux collections du musée d'Orsay – *La Clownesse Cha-U-Kao* et *La Femme aux gants*, appartiennent aux icônes de la sphère impressionniste. Par leur intérêt artistique majeur et leur portée populaire, tant leurs images appartiennent au répertoire de la liberté prônée par l'impressionnisme, ces deux peintures viendront parfaire le parcours de près de 80 affiches lithographiques, planches d'essai et albums présentés.

Cette exposition, qui sera éclairée par un riche programme de médiations, sera aussi l'occasion de porter un projet pédagogique original dans le cadre de l'opération du ministère de la Culture « La Classe, l'œuvre ! ». Cette année, celle-ci met en valeur le partenariat de notre musée avec deux classes post-bac du Lycée des Coteaux de Cannes, 1<sup>ère</sup> année, préparant au Diplôme national des métiers d'art et design spectacles option « costume de scène » et les stagiaires de la promotion classe préparatoire aux concours des écoles supérieures du Centre régional des Arts du cirque « Piste d'Azur ».

Il s'agira de concevoir 9 costumes basés sur les thématiques développées dans l'exposition et l'expression de la couleur et du graphisme, comme éléments clés de la mise en scène. L'issue de cette collaboration se concrétisera par la création d'une déambulation circassienne dans les espaces secondaires du musée (escaliers/ hall d'entrée/ terrasse). Un film de la répétition générale sera réalisé in situ.

### CONTACT PRESSE

Marie Dussaussoy

Communication & Développement

Mail. [mdussaussoy@museebonnard.fr](mailto:mdussaussoy@museebonnard.fr)

Tél. 33 06 76 74 67 49

Le musée  
BONNARD

## LE HAVRE

*MuMa – Musée d'art moderne André Malraux*  
*25 mai – 22 septembre 2024*

**Exposition**  
**Photographier en Normandie (1840-1890). Un dialogue pionnier entre les arts**



Claude Monet, *Train dans la campagne*, vers 1870, huile sur toile, 50×65,3 cm, œuvre retrouvée en Allemagne après la seconde guerre mondiale et confiée à la garde des musées nationaux en 1950, Paris, musée d'Orsay. © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Cette exposition a l'ambition de mettre en lumière le rôle décisif qu'a joué la Normandie dans les débuts de la photographie. Terrain d'expérimentation et d'innovation pour les plus grands photographes de l'époque, qu'ils soient inventeurs ou artistes, cette région est le lieu idéal pour mesurer l'influence réciproque des photographes et des peintres. La photographie au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle aborde ici tous les sujets: elle enregistre un riche patrimoine dont on mesure alors la fragilité et l'importance, elle suit les progrès de la transformation des côtes par l'architecture balnéaire et l'arrivée de riches estivants, elle recherche le pittoresque dans les campagnes, elle s'attaque aux scènes de genre et aux vues maritimes affirmant là très clairement ses ambitions artistiques. L'exposition permettra de confronter des chefs-d'œuvre de la peinture, notamment impressionniste, et de la photographie et de présenter aussi des œuvres rares ou méconnues. Les toiles prêtées par le musée d'Orsay, *Cathédrale de Rouen*, *Train dans la campagne*, de Claude Monet, *Port de Rouen*, *Saint-Sever* de Camille

Pissarro, ou encore la photographie d'Edmond Bacot *Partie supérieure de la façade de la Cathédrale de Rouen*, viennent à l'appui des thématiques de l'exposition: le renouvellement de la représentation du paysage et de la modernité que peintres et photographes ont, à leur manière, contribué à forger. À cette occasion, le MuMa se proposera d'interroger, au travers d'ateliers notamment, la place des images et le rôle de leur circulation dans notre société, d'hier à aujourd'hui.

### CONTACT PRESSE

Catherine Bertrand  
Responsable Presse/ Communication MuMa  
Mail. [catherine.bertrand@lehavre.fr](mailto:catherine.bertrand@lehavre.fr)  
Tél. 02 35 19 55 91 – 07 72 31 65 23

 NORMANDIE  
IMPRESSIONNISTE

 MuMa  
Musée d'art moderne André Malraux

## LILLE

### Palais des Beaux-Arts de Lille 18 avril – 24 septembre 2024

#### Exposition

#### Les saisons d'une vie : Claude Monet à Vétheuil



Au printemps 2024, le Palais des Beaux-Arts de Lille s'associe au musée d'Orsay pour célébrer les 150 ans de l'impressionnisme autour de Claude Monet, figure fondatrice de ce mouvement. Le Palais des Beaux-Arts de Lille possède deux toiles de Claude Monet représentant le village de Vétheuil, issues toutes deux de la donation Masson datant des années 1970 : *La Dêbâcle*, peinte dans les premières semaines de 1880 et *Vétheuil, le matin*, réalisée vingt ans plus tard. Vétheuil occupe une place singulière dans la vie et l'œuvre de l'artiste. En rapprochant les œuvres du Palais des Beaux-Arts de Lille de quatre prêts prestigieux du musée d'Orsay sur le même sujet, tous signés Claude Monet (*Les Glaçons*, 1880 ; *Église de Vétheuil*, 1879 ; *La Seine à Vétheuil, effet de soleil après la pluie*, 1879 ; *Vétheuil, soleil couchant*, vers 1900), cette exposition permettra d'évoquer à la fois le rythme des saisons et deux périodes stylistiques de l'artiste. Cet ensemble exceptionnel de 6 œuvres rassemblées pour la première fois à Lille montrera ainsi au public deux moments marquants de la vie de Claude Monet, l'un difficile et l'autre plus prospère.

L'exposition sera accompagnée par une expérience immersive au cœur de l'Atrium du musée qui offrira l'opportunité d'une respiration et prolongera l'expérience de visite par une méditation guidée permettant d'explorer, en pleine conscience, un paysage des collections du Palais des Beaux-Arts.

**Commissariat :** Bruno Girveau, Directeur du Palais des Beaux-Arts de Lille et du Musée de l'Hospice Comtesse  
Delphine Rousseau, Conservatrice des collections des XVII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles  
Juliette Barthélémy, Cheffe du service Médiation et implication des publics, pour l'expérience immersive

#### CONTACTS PRESSE

Palais des Beaux-Arts de Lille – Mathilde Wardavoir

Mail. [mwardavoir@mairie-lille.fr](mailto:mwardavoir@mairie-lille.fr)

Tél. 03 20 06 78 18

Agence Observatoire – Vanessa Ravenaux

Mail. [vanessa@observatoire.fr](mailto:vanessa@observatoire.fr)

Tél. 07 82 46 31 1

Claude Monet, *Vétheuil, soleil couchant*, vers 1900, huile sur toile, 90 x 93 cm, legs comte Isaac de Camondo 1911, Paris, musée d'Orsay. © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Adrien Didierjean

PALAIS BEAUX-ARTS LILLE

## LIMOGES

*Musée des Beaux-Arts*  
13 avril – 31 décembre 2024

**Prêt exceptionnel**  
***Portrait de Fernand Halphen enfant* de Pierre-Auguste Renoir (1880)**



Auguste Renoir, *Fernand Halphen enfant*, 1880, huile sur toile, 46,2 x 38,2 cm, don Georges Halphen 1995, Paris, musée d'Orsay.  
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Franck Raux

Cité natale du peintre Pierre-Auguste Renoir, la Ville de Limoges s'associe à l'événement « 150 ans de l'impressionnisme avec le musée d'Orsay » par le prêt exceptionnel d'une toile du peintre, *Portrait de Fernand Halphen enfant*, 1880. Le tableau vient rejoindre les cinq toiles de Renoir déjà exposées au Musée des Beaux-Arts.

Pour l'occasion, une nouvelle salle est aménagée dans le parcours permanent, entièrement consacrée aux collections impressionnistes du musée (Armand Guillaumin, Joaquin Sorolla), dont les œuvres de Renoir forment le point central, organisées autour du portrait prêté par le musée d'Orsay. Aux côtés du *Portrait de Jean* (1899) du même peintre ou des *Enfants de Gabriel Thomas* (1894) de Berthe Morisot, le prêt d'Orsay vient conforter la spécificité d'un fonds tourné vers la représentation de l'enfance.

L'opération s'accompagne d'actions de médiation spécifiques : le « Bal Trip » propose une visite centrée sur la nouvelle toile venue d'Orsay, tandis qu'une activité pour les tout-petits « Portraits en miettes » est imaginée autour des portraits d'enfants. Enfin, la toile est choisie pour être l'« œuvre doudou » du musée, ambassadrice auprès des crèches.

### CONTACT PRESSE

Claire Glede

Chef du service presse – Direction de la communication  
de la Ville de Limoges

Mail. [claire.gledel@limoges.fr](mailto:claire.gledel@limoges.fr)

Tél. 05 55 45 60 49





## MARSEILLE

Musée des Beaux-Arts  
24 mai – 4 septembre 2024

Exposition  
Peindre Marseille, 1853-1878.  
Une autre modernité



En 1857, la *Vue de Marseille depuis les Aygalades un jour de marché* est le premier tableau d'Émile Loubon – érigé par ses compatriotes comme la figure tutélaire de l'école marseillaise – à entrer dans les collections du musée des Beaux-Arts de Marseille. En 1878, pour le *Golfe de Marseille vu de l'Estaque*, Paul Cézanne reprend quasi à l'identique le cadrage du panorama de Loubon. Ce sera, en 1894, la première de ses œuvres à entrer dans les collections publiques françaises. Ces deux tableaux, l'un, image iconique de l'école de Marseille, l'autre considéré comme un manifeste de l'avant-garde européenne, interrogent deux visions du paysage dans le Midi pendant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Réfléchissant au rôle de la couleur et de la lumière dans la construction du motif autant qu'à l'intrusion du fait industriel dans l'immuable horizon classique méditerranéen, ils déploient, en creux, une histoire contrastée de la modernité en peinture.

Ce dialogue offre une réflexion sur le sens que revêt être moderne pour un peintre à Marseille autour de 1870, à la veille de l'impressionnisme, et tout au long des années qui suivent l'émergence de ce courant. Il dessine une histoire plurielle de la peinture pendant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, mettant en lumière sa diversité ainsi que son apport de propositions nouvelles au récit moderniste et, dès lors, à l'impressionnisme. Le projet porté par les Musées de Marseille à l'occasion des 150 ans de ce courant vient en effet interroger sa réception, ses géographies et l'existence d'approches différentes qui trouvèrent un foyer stimulant dans la cité phocéenne. C'est en effet dans la concomitance de ses formulations plastiques originales et la progression du mouvement provençaliste que l'école marseillaise se pose alors localement comme une alternative aux nouvelles modernités impressionnistes, alors jugées comme avant tout parisiennes.

À l'appui du prêt exceptionnel par le musée d'Orsay de *L'Estaque* de Paul Cézanne et de *La lavandière* de Paul Guigou, l'exposition présentée au musée des Beaux-arts de Marseille mettra en valeur certaines œuvres majeures des collections patrimoniales de la Ville de Marseille par

Paul Cézanne, *Le Golfe de Marseille vu de l'Estaque* dit aussi *L'Estaque*, entre 1878 et 1879, huile sur toile, 59,5 x 73 cm, legs Gustave Caillebotte 1894, Paris, musée d'Orsay. © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt



Adolphe Monticelli, Marius Engalière ou Paul Guigou qui toutes semblent revendiquer l'existence d'une identité singulière de l'art dans le Sud de la France. Ce projet sera également l'occasion de présenter aux publics le *Portrait d'Aimée Luce*, peint par le Marseillais Dominique Papety en 1847 et acquis par la Ville de Marseille en 2023. Des sources de la période permettront d'approfondir le sujet du point de vue de l'histoire culturelle, sociale, économique et politique marseillaise pendant le second XIX<sup>e</sup> siècle.

Un programme éducatif sera spécifiquement associé à cette exposition et notamment à destination des scolaires. Des visites organisées dans le cadre partenariats avec des acteurs culturels du territoire permettront de la déployer hors-les-murs, par le biais de promenades urbaines ou paysagères autour de Marseille au XIX<sup>e</sup> siècle. Une programmation événementielle, dans le cadre de l'Été marseillais, fera écho à l'exposition au travers de concerts, spectacles ou lectures.

**CONTACT PRESSE**

Mail. [presse@marseille.fr](mailto:presse@marseille.fr)

Tél. 04 91 14 64 63



## MONTAUBAN

*Musée Ingres Bourdelle*  
19 janvier – 19 mai 2024

**Prêt exceptionnel**  
***Les Soleils, jardin du Petit***  
***Gennevilliers de Gustave***  
***Caillebotte (vers 1885)***

Le musée Ingres Bourdelle de Montauban présentera du 19 janvier au 19 mai 2024 deux œuvres de Gustave Caillebotte : *le Parterre de Marguerites* généreusement prêté par le musée des impressionnistes Giverny et une seconde toile : *Les Soleils, jardin du Petit Gennevilliers*, peinte en 1885 et faisant partie des collections du musée d'Orsay.

Dans ce second tableau figure, derrière les tournesols du premier plan, la maison de Gustave Caillebotte située sur les bords de Seine et dans laquelle fut peint le *Parterre de Marguerites*, grand panneau destiné à décorer sa salle à manger.

Ces deux œuvres seront exceptionnellement réunies à Montauban durant 4 mois et donneront l'occasion au musée de se joindre à la saison impressionniste que prépare le musée d'Orsay en 2024 par des expositions et des prêts exceptionnels en France.

### CONTACTS PRESSE

Claire Ghestin  
Chargée de production des expositions et des éditions  
du musée Ingres Bourdelle  
Mail. [cghestin@ville-montauban.fr](mailto:cghestin@ville-montauban.fr)  
Tél. 06.03.54.30.31

Aude Insa  
Agence TousPublics  
Mail. [a.insa@touspublics.com](mailto:a.insa@touspublics.com)  
Tél. 06 42 15 37 52



Gustave Caillebotte, *Les Soleils, jardin du Petit Gennevilliers*, vers 1885, huile sur toile, 130,5 x 105,8 cm, datation 2022, Paris, musée d'Orsay. © Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Sophie Crépy

## MONTPELLIER

Musée Fabre

26 février – 3 juin 2024

Prêts exceptionnels

*Le Fifre* (1866) et *Portrait d'Emile Zola* (1868)  
d'Edouard Manet



Edouard Manet, *Le Fifre*, 1866, huile sur toile, 160,5 x 97 cm, legs comte Isaac de Camondo 1911, Paris, musée d'Orsay. © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

À l'occasion des célébrations dédiées à la naissance de l'impressionnisme au printemps 2024, le musée Fabre accueillera deux chefs-d'œuvre d'Edouard Manet : *Le Fifre* (1866) et le *Portrait d'Emile Zola* (1868).

Les collections du musée Fabre pour cette période ont pour cœur les œuvres de Frédéric Bazille, artiste montpelliérain mort trop jeune, en 1870, pour figurer à l'exposition de 1874. Celui-ci fut néanmoins partie prenante des débuts de l'impressionnisme, entretenant une relation tant amicale que d'émulation artistique avec Alfred Sisley, Auguste Renoir, et Claude Monet.

Les prêts exceptionnels du musée d'Orsay seront l'occasion d'évoquer les prémices de l'impressionnisme, et notamment la filiation de Gustave Courbet à Frédéric Bazille, deux artistes majeures des collections montpelliéraines, en mettant l'accent sur la figure centrale d'Edouard Manet. Ces deux toiles prendront place dans une salle dédiée du parcours permanent qui mettra en valeur les liens des trois artistes, ainsi que les figures critiques, littéraires et politiques, qui les ont accompagnés et ont défendu la Nouvelle Peinture. Le portrait d'Emile Zola par Manet sera ainsi mis en dialogue avec le *Portrait de Charles Baudelaire* par Courbet que conserve le musée, ainsi que celui d'Antonin Proust par Manet, homme politique et fervent défenseur des arts, organisateur d'une des premières expositions officielles de Courbet à l'école des beaux-arts de Paris en 1882 (MNR WRM2697 en dépôt au musée Fabre). Par ailleurs, la filiation entre Manet et Bazille sera donnée à voir à travers un face-à-face éloquent entre *La Petite Italienne chanteuse des rues* du second, conservée au musée Fabre, et *Le Fifre* du premier, deux œuvres réalisées la même année, et qui partagent un même thème populaire et une même approche directe et frontale de la réalité, excluant toute forme de sublimation par l'artifice.

### CONTACT PRESSE

Mélanie Leirens

Responsable de la communication du musée Fabre

Mail. [m.leirens@montpellier3m.fr](mailto:m.leirens@montpellier3m.fr)

Montpellier  
capitale  
européenne  
de la Culture  
2025



## NANTES

*Musée d'arts de Nantes*  
23 mars – juin 2024

**Prêt exceptionnel du trésor national *Partie de Bateau* de Gustave Caillebotte (vers 1877-1878)**

Le trésor national *Partie de bateau* de Gustave Caillebotte sera présenté au printemps 2024 dans la salle « Plein air, pleine mer », au cœur des collections du XIX<sup>e</sup> siècle dont l'accrochage vient d'être fondamentalement renouvelé.

Cette salle propose un accrochage resserré sur la peinture de paysages « aquatiques » autour de l'impressionnisme, d'Eugène Boudin à Paul Signac. Les œuvres de Claude Monet, *Les Nymphéas à Giverny* (1917) et *Gondole à Venise* (1907), sont réunies et dialoguent désormais avec celles de Johan Barthold Jongkind, Maxime Maufra, Alfred Sisley... Ces œuvres mettent en avant la manière dont la lumière se reflète sur l'eau, se diffracte dans l'air ou fait vibrer, l'espace d'un instant, l'écume blanche des vagues de Bretagne, de la côte normande ou de la Méditerranée.

*Partie de bateau* y remplacera temporairement *Les Nymphéas à Giverny* (1917) de Monet pour s'offrir immédiatement et majestueusement au regard des visiteurs aux côtés de l'autre œuvre de Claude Monet des collections nantaises, *Gondoles à Venise* une toile de 1907 offerte au musée par Georges Clemenceau.



Pour fêter l'arrivée de *Partie de bateau* au Musée d'arts de Nantes, un week-end événement sera organisé les 22 et 23 mars 2024, avec des visites, ateliers et formes musicales pour découvrir ce chef-d'œuvre sous tous ses angles.

Différents formats de visites permettront à tous les visiteurs de comprendre la singularité de ce tableau et de tisser des liens avec les collections du XIX<sup>e</sup> siècle, mais aussi d'explorer des thématiques variées depuis les paysages « aquatiques », jusqu'à l'essor de la plaisance et du canotage au XIX<sup>e</sup> siècle à Nantes, sur la Loire et l'Erdre, en passant par le sport en écho aux jeux olympiques et paralympiques.

Dans le cadre du programme « La classe, l'œuvre ! », le musée a invité les élèves d'une classe de 3<sup>e</sup> à suivre la préparation de l'arrivée de l'œuvre au musée et à en proposer une interprétation sous la forme de productions plastiques, numériques, audiovisuelles, scéniques, textuelles... À l'occasion de la Nuit européenne des musées 2024, ils deviendront passeurs de culture et restitueront leur travail auprès de leurs proches et du public.

Gustave Caillebotte, *Partie de bateau*, vers 1877-1878, huile sur toile, 89,5 x 116,7 cm, achat grâce au mécénat exclusif de LVMH, Grand Mécène de l'établissement 2022, Paris, musée d'Orsay.  
© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Sophie Crépy

### Une collaboration régulière avec le musée d'Orsay

Le Musée d'arts de Nantes a la chance de bénéficier régulièrement de prêts généreux du musée d'Orsay. Celui-ci a notamment apporté son soutien exceptionnel aux expositions *Nantes, 1886: le scandale impressionniste* (du 12 octobre 2018 au 13 janvier 2019: 122 683 visiteurs), *Le Voyage en train* (du 21 octobre 2022 au 5 février 2023: 107 447 visiteurs) et *Suzanne Valadon. Un monde à soi* adaptée par et pour le Musée d'arts de Nantes du 27 octobre 2023 au 11 février 2024.

#### CONTACTS PRESSE

Presse nationale et internationale

Alambret communication

Mail. [helene@alambret.com](mailto:helene@alambret.com)

Tél. 01 48 87 70 77

Presse locale

Mail. [presse.museedarts@nantesmetropole.fr](mailto:presse.museedarts@nantesmetropole.fr)

Audrey Busardo

Tél. 02 51 17 45 40

Marine Charbonneau

Tél. 07 64 61 68 48

MUSÉE  
D'ARTS  
DE  
NANTES



## NICE

### Musée des Beaux-Arts

### Jules Chéret

5 avril – 29 septembre 2024

### Exposition

### Berthe Morisot à Nice, escales impressionnistes



Claude Monet, *Les Villas à Bordighera*, 1884, huile sur toile, 116,5 x 136,5 cm, Paris, musée d'Orsay. © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

L'exposition *Berthe Morisot à Nice, escales impressionnistes* s'inscrit dans une programmation pluriannuelle engagée du musée des Beaux-Arts de Nice, qui donne à comprendre la réalité et la qualité du milieu artistique à Nice, ville cosmopolite par excellence à la Belle-Epoque, en lien avec l'histoire de l'art français et international. L'opportunité de mener un projet de cette ampleur est née de l'opération territoriale conçue par le musée d'Orsay « Les 150 ans de l'impressionnisme », en lien avec l'exposition *Paris 1874. Inventer l'impressionnisme*, célébrant cette incontournable date anniversaire.

Cette exposition réunit des spécialistes de l'histoire locale, de Berthe Morisot et de l'impressionnisme pour une conjonction d'expertises. Elle est une occasion unique de mener la première étude approfondie et documentée autour des deux séjours de Berthe Morisot sur la Riviera, en 1881-1882 et 1888-1889. Il s'agit de mettre en évidence leurs spécificités, leurs impacts sur son œuvre et notamment la singularité de ses créations niçoises au regard de celles produites par Renoir et Monet, ses collègues pré-

sents sur le pourtour méditerranéen à la même période. Ainsi, les œuvres créées à Nice par la première femme impressionniste, aujourd'hui dispersées en Europe et aux États-Unis, seront rassemblées pour la première fois, en regard d'œuvres de Monet, de Renoir et d'un groupe de femmes artistes contemporaines de Berthe Morisot et proches du groupe impressionniste : Eva Gonzalès, Mary Cassatt, Louise Breslau, Marie Bashkirtseff, etc.

En préfiguration de ce projet, l'arrivée au musée du prêt exceptionnel d'Orsay *Villas à Bordighera* (1884) que Monet avait offert à Berthe Morisot, fera l'objet d'une présentation intitulée *Monet-Morisot : le spectacle de la Riviera*, qui ouvrira le 5 avril 2024. Un dispositif scénographique particulier révélera la manière dont Berthe Morisot avait installé l'œuvre dans son hôtel particulier à Paris, visible au travers

d'une fenêtre intérieure, conçue sur le modèle de celle de l'église du Gesù à Nice.

À partir du 7 juin, l'œuvre de Monet et son dispositif scénographique seront intégrés dans l'exposition *Berthe Morisot à Nice, escales impressionnistes*, aux côtés des autres œuvres majeures prêtées par le musée d'Orsay : *Les Enfants*

de Gabriel Thomas, Berthe Morisot, *Portrait de Stéphane Mallarmé*, Auguste Renoir, *Portrait de l'artiste*, Auguste Renoir, *Paysage de Cagnes*, Auguste Renoir, *Paysage aux Collettes*, Auguste Renoir.

Une présentation biographique de Morisot et son cercle ouvrira l'exposition, suivi de séquences par dates et par thèmes des deux séjours (vues du port, vues de la Promenade des Anglais, vues de la villa Arnulphi pour le 1<sup>er</sup> séjour ; la villa Ratti à Cimiez, les études de figures de paysannes locales et de sa fille Julie pour le 2<sup>nd</sup> séjour) de la peintre sur la Riviera. Une séquence sera aussi dédiée aux essais de pointe sèche auxquels Morisot travaille à cette période. Alternant tirages papiers et plaques de cuivre, la section s'organisera autour du *Portrait de Stéphane Mallarmé* par Renoir (1892, musée d'Orsay), dans la mesure où Morisot entame ses recherches à l'invitation du poète. La dernière section de l'exposition sera dédiée au souvenir de Berthe Morisot sur la Côte d'Azur à travers l'évocation de la présence de ses proches. La figure de Renoir domine cette

partie. Un portrait qu'il a gravé de Berthe Morisot âgée (musée d'Art Moderne de Céret) ouvre cette section ; une suite de paysages niçois et cagnois signés Renoir complète l'ensemble (deux paysages du musée d'Orsay déposés aux musée Renoir de Cagnes et au musée des Beaux-Arts de Bordeaux notamment). En regard de ces œuvres, des portraits de ses protégées qui sont aussi ses élèves : Julie Manet, sa cousine Paule Gobillard et leur amie Jeanne Baudot. Toutes feront le pèlerinage à Nice, pour se souvenir de Berthe puis à Cagnes pour apprendre la peinture auprès de M. Renoir.

Ceci, parmi d'autres sujets qui seront abordés, atteste d'un héritage réel et d'un ancrage familial sur le territoire, lancé par les deux séjours fondateurs de la peintre. Cette approche autorise à prolonger l'étude dans l'histoire de la ville et de sa région au xx<sup>e</sup> siècle. Les œuvres de Morisot seront d'ailleurs montrées à Nice lors de l'exposition de l'Union Méditerranéenne pour l'Art Moderne (fondée en 1946 sous le parrainage de Matisse et Bonnard) du 31 mars au 30 avril 1950, sans aucun doute avec le soutien de Julie Manet.

Les recherches sont en cours, mais il est ainsi fort probable qu'aucune exposition n'ait présenté les œuvres de Morisot depuis 1950 à Nice, soulignant encore la force et la pertinence du projet du musée des Beaux-Arts, généreusement soutenu par le musée d'Orsay.



Berthe Morisot, *Les Enfants de Gabriel Thomas*, 1894, huile sur toile, 100×81,2 cm, don enfants de Gabriel Thomas 1945, Paris, musée d'Orsay – Limoges, musée des Beaux-Arts. © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Tony Querrec

### Commissariat

Johanne Lindskog, conservatrice du patrimoine, directrice du musée des Beaux-Arts Jules Chéret  
Marianne Mathieu, historienne de l'art  
Assistées de Jeanne Pillon, responsable des expositions au musée des Beaux-Arts

Une riche programmation culturelle accompagnera l'exposition avec notamment des ateliers photographiques sur des pointus du port de Nice en partenariat avec La villa Thiole, école municipale d'Art Plastiques (E.M.A.P), des ateliers découverte de la ville sur les traces de Berthe Morisot avec le Centre d'information des droits des femmes et des familles des Alpes Maritimes, une visite de la Villa Ratti et de son jardin situés sur la colline de Cimiez, où Berthe Morisot a vécu lors de son second séjour à Nice, avec le concours de l'association d'astrophysiciens ICRAN. Le public est aussi invité à assister au spectacle théâtral et musical *Le journal de Marie Bashkirtseff* réalisé et mis en scène par Frédéric Rey et produit avec l'association La Semeuse ou encore à une conférence sur Berthe Morisot donnée par Marianne Mathieu, historienne de l'art, ancienne directrice scientifique du musée Marmottan Monet à Paris et spécialiste de l'impressionnisme et de l'œuvre de Berthe Morisot  
Des visites guidées adultes et enfants sont proposées pendant toute la durée de l'exposition.

### CONTACTS PRESSE

Camille Saad  
Attachée de Presse  
Mail. [camille.saad@nicecotedazur.org](mailto:camille.saad@nicecotedazur.org)  
Tél. 04 97 13 36 71

Julie Valladier  
Chargée de diffusion culturelle  
Mail. [julie.valladier@ville-nice.fr](mailto:julie.valladier@ville-nice.fr)  
Tél. 04 92 15 28 25

## ORLÉANS

### Musée des Beaux-Arts

5 mars 2024 – 16 mars 2025

#### Prêts exceptionnels

**Portrait de Louis Bouglé  
d'Henri de Toulouse-Lautrec  
(1898) et Julie Manet de  
Pierre-Auguste Renoir (1887)**



Henri de Toulouse-Lautrec, *Louis Bouglé*, en 1898, huile sur bois, 60,1 x 51 cm, donation sous réserve d'usufruit André Berthelémy 1930, Paris, musée d'Orsay. © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Franck Raux

L'Orléanais de naissance Louis Bouglé, plus connu sous le nom de L.B. Spoke, est resté à la postérité pour le rôle déterminant joué à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans l'essor du cyclisme, dont il a été l'un des acteurs et promoteurs. Son amitié avec Toulouse-Lautrec, autre fervent cycliste, a donné lieu à plusieurs portraits et à des collaborations comme l'affiche lithographiée pour les chaînes Simpson, dont Bouglé était en France le représentant. Ce portrait peint en 1898 est le principal connu à ce jour et met en lumière ce personnage méconnu de l'histoire de l'art. Ses liens avec les arts ne se limitaient pas en effet à une passion partagée pour la bicyclette. Collectionneur des modernes, qu'il se procure par le biais de Théo Van Gogh, il se forme lui-même à la peinture, bien que les contours de sa formation restent inconnus. Il semble avoir eu une petite production, en amateur mais – comme sur son vélo au vélodrome Buffalo – poussée à un haut niveau, en particulier dans le champ du divisionnisme. Peu d'œuvres sont identifiées et le petit noyau connu s'étend de 1889 à 1891. Toutes sont issues de fonds familiaux, pro-

venant notamment d'une branche orléanaise, telle La Loire à Orléans, importante toile pointilliste récemment acquise par le musée des Beaux-Arts d'Orléans. Le portrait de Toulouse-Lautrec accompagnera l'accrochage de cette nouvelle acquisition, qui révèle cette personnalité jusqu'alors oubliée et pourtant déterminante dans le panorama culturel orléanais de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Le prêt du tableau du musée d'Orsay permettra notamment de développer les éléments connus à ce jour et d'aider le visiteur à prendre la pleine mesure de l'importance de Bouglé.

La collection du XIX<sup>e</sup> siècle du musée d'Orléans s'est constituée grâce à l'action engagée d'Eudoxe Marcille, dont le directorat de 1870 à 1890 a marqué l'ouverture du musée sur l'école moderne. Son goût passionné pour le romantisme et la peinture d'histoire a néanmoins laissé de côté certains courants contemporains, notamment liés au paysage, auquel il a préféré le soutien aux jeunes peintres d'histoire du tournant des années 1880. Ce portrait de Renoir, aux antipodes du goût de Marcille, viendra évoquer pendant un peu plus de trois mois un aspect de l'histoire de l'art absent du parcours des collections, au moment où ouvriront les salles 1870 à 1950.

Ce beau portrait de Renoir permet également d'évoquer l'histoire du musée à la même période. Julie Manet (1878-1966), fille de Berthe Morisot et d'Eugène Manet,



le frère du peintre, relate en effet quelques années plus tard dans son Journal, en 1897, l'impression que lui ont fait les pastels de Perronneau vus à Orléans, à commencer par *L'Aurore* provenant des collections d'Aignan Thomas Desfriches. L'œuvre aidera le visiteur à comprendre les enjeux de constitution des collections, qui forgent l'identité d'un musée, et rappellera dans le même temps à quel point la collection du XVIII<sup>e</sup> siècle a toujours été un fleuron, depuis l'ouverture du musée en 1825.

#### CONTACT PRESSE

Emma Mouton

Chargée de communication et de diffusion  
des Musées d'Orléans

Mail. [emma.mouton@orleans-metropole.fr](mailto:emma.mouton@orleans-metropole.fr)

Tél. 02 38 79 24 44 – 06 58 98 05 34



Auguste Renoir, *Julie Manet* dit aussi *L'enfant au chat*, 1887, huile sur toile, 65,5×53,5 cm, datation 1999, Paris, musée d'Orsay.  
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt



## ORNANS

*Musée départemental  
Gustave Courbet,  
11 mars – 27 août 2024*

**Prêt exceptionnel  
*Tempête, côtes de Belle-Île*  
de Claude Monet (1886)**



À l'occasion de l'opération des « 150 ans de l'impressionnisme » le musée départemental Gustave Courbet partenaire privilégié du musée d'Orsay, accueille du 11 mars au 27 août 2024 le prêt exceptionnel de l'œuvre *Tempête, côtes de Belle-Île* de Claude Monet.

Présenté dans le parcours permanent du musée, le tableau de Monet dialoguera avec de nombreux « paysages de mer » peints par Gustave Courbet. Ce voisinage permet de rendre compte de la relation étroite, aussi bien personnelle que picturale, tissée entre les deux hommes dès 1864 en Normandie grâce à l'intermédiaire d'Eugène Boudin. De ces voyages normands, ils réaliseront d'inspirantes marines ou des vues de la côte, retranscrivant leurs sensations de nature et témoignant de leur fascination commune pour les effets météorologiques. Figure incontournable de la scène artistique française, déjà internationalement réputé, Courbet a été pour le jeune Monet tant une figure tutélaire, qu'un soutien financier et amical. Peinte en 1884, l'œuvre *Tempête* rappelle la dimension brutale des vagues de Courbet dont la picturalité dense, posée avec grande liberté au couteau, a profondément marqué ses contemporains et les jeunes impressionnistes.

### CONTACTS PRESSE

Hélène Wokowski-Pierre  
Direction de la communication / Directrice adjointe  
Département du Doubs  
Mail. [helene.wokowski-pierre@doubs.fr](mailto:helene.wokowski-pierre@doubs.fr)  
Tél. 0381258084 – 0614371726

Mathilde Buttefey  
Attachée de presse  
Département du Doubs  
Mail. [mathilde.buttefey@doubs.fr](mailto:mathilde.buttefey@doubs.fr)  
Tél. 03 81 25 83 12 – 06 84 74 19 65

## PONT-AVEN

Musée de Pont-Aven  
3 février – 26 mai 2024

Exposition  
*Anna Boch, un voyage  
impressionniste*

Le Musée de Pont-Aven, en partenariat avec le Mu.ZEE d'Ostende (Belgique) rend hommage à Anna Boch (Saint-Vaast, Belgique, 1848- Ixelles, Belgique, 1936), 175 ans après sa naissance. L'exposition dresse le portrait multiple d'une artiste, mélomane, collectionneuse, mécène, voyageuse et passionnée d'architecture à la personnalité dynamique et avide de découvertes. Anna Boch a en effet mené une vie très indépendante, un choix rendu possible grâce à ses origines sociales et à la bienveillance familiale. Seule femme à avoir adhéré aux cercles artistiques Les XX (fondé en 1884, 10 ans après la première exposition impressionniste) et La Libre Esthétique, animés par son cousin Octave Maus, elle s'y est positionnée – fait rare pour l'époque – d'égale à égale avec ses confrères. Ensemble, ils se lancent dans l'aventure du néo-impressionnisme, alors incarné par Théo van Rysselberghe, Paul Signac et Georges Seurat. Dans le cadre des « 150 ans de l'impressionnisme avec le musée d'Orsay (1874-2024) », le Musée de Pont-Aven bénéficie du prêt exceptionnel d'un tableau de Van Gogh : *Le Portrait d'Eugène Boch*, frère d'Anna.

Van Gogh fait la connaissance du peintre belge Eugène Boch (1855-1941) vers la mi-juin 1888, alors que ce dernier séjourne pour quelques semaines dans une commune toute proche d'Arles. Le 11 août, une idée a germé dans son esprit, celle de réaliser le portrait d'un ami artiste sur un fond bleu étoilé. Deux semaines plus tard, Boch pose pour Van Gogh. Bien qu'il ne la considère que comme une « esquisse », Van Gogh encadre cette œuvre qu'il nomme *Le Poète*. On sait que celle-ci est pendant un temps accrochée au mur de sa chambre dans la Maison jaune, puisqu'elle apparaît dans la première version de *La Chambre à coucher* (Amsterdam, Van Gogh museum). Dans l'exposition du Musée de Pont-Aven, cette œuvre sera mise en dialogue avec un portrait d'Eugène Boch réalisé par Emile Bernard (collection particulière). Autour de l'exposition et de ce tableau seront organisés un parcours famille, conférences, visites commentées, ateliers artistiques...

### CONTACT PRESSE

Vanessa Leroy – Agence l'Observatoire

Mail. [vanessaleroy@observatoire.fr](mailto:vanessaleroy@observatoire.fr)

Tél. 07 68 83 67 73



Vincent van Gogh, *Eugène Boch*, 1888, huile sur toile, 60,3 x 45,4 cm, legs Eugène Boch par l'intermédiaire de la Société des Amis du Musée du Louvre 1941, Paris, musée d'Orsay.  
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

**M P A**  
MUSÉE DE PONT-AVEN

## ROUBAIX

### La Piscine

17 février – 26 mai 2024

À l'invitation de *La Petite Châtelaine*: des enfants impressionnistes à La Piscine grâce au musée d'Orsay



Auguste Renoir, *Le Garçon au chat*, 1868, huile sur toile, 123,5 x 66 cm, achat en vente publique 1992, Paris, musée d'Orsay. © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

À l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de l'impressionnisme, le musée d'Orsay a suggéré à plusieurs musées en région, d'accueillir des œuvres emblématiques de sa prestigieuse collection pour créer une chaîne d'événements et pour dialoguer avec les fonds des institutions intéressées par cette proposition.

Saisissant cette généreuse opportunité, La Piscine de Roubaix a émis l'idée de demander à sa « Joconde », *La Petite Châtelaine* de Camille Claudel, de convier quelques enfants impressionnistes des collections nationales. Trois tableaux, de Degas, Renoir et Pissarro, et deux sculptures de Degas, dont l'iconique *Petite danseuse de 14 ans*, seront donc, durant trois mois, les invités de marque du marbre élaboré par Claudel dans l'esprit de l'impressionnisme, au début des années 1890. Ce rendez-vous sera présenté au cœur du parcours permanent, dans la salle actuellement consacrée au thème de l'enfance dont l'accrochage sera profondément modifié pour permettre de vrais dialogues entre les œuvres « roubaisiennes » et leurs invitées « parisiennes ». La confrontation de *La Petite Châtelaine* avec l'étrange *Garçon au chat* de Renoir et l'ambiguë *Petite danseuse de 14 ans* de Degas fera résonner trois visions modernes et iconoclastes de l'enfance.

Pour affirmer le lien fort que La Piscine a noué avec les jeunes publics, une présentation inédite de ces sujets « enfantins » sera proposée dans les cabines longeant le bassin. Regroupés pour de nouveaux dialogues, dans de nouveaux espaces, parfois extraits des réserves, voire restaurés spécialement pour cette expérience, ces œuvres et objets – du ventre maternel aux affres de l'adolescence, de la robe de baptême aux jeux et pièces de mode enfantine – donnent à regarder autrement la constitution des collections du musée quand deux expositions sont, dans le même temps, consacrées à d'importantes donations concédées récemment au musée.

#### Commissariat

Bruno Gaudichon, conservateur en chef, Adèle Taillefait, conservatrice beaux-arts et Karine Lacquemant, conservatrice arts appliqués, La Piscine-musée d'Art et d'Industrie André Diligent de Roubaix.

Ancienne piscine municipale construite, à la demande de Jean Lebas, maire socialiste de Roubaix, par Albert Baert entre 1927 et 1932 dans le style art déco, réhabilitée en musée en 2001 par Jean-Paul Philippon (co-architecte de la transformation de la gare d'Orsay en musée du XIX<sup>e</sup> siècle), La Piscine expose la richesse de ses collections de peintures,

sculptures et arts appliqués dans ce site remarquable qui fut considéré pendant plus de cinquante ans comme la « plus belle piscine de France ».

**CONTACTS PRESSE**

Louise Boduain

Responsable communication / La Piscine – Musée d'art et d'industrie

André Diligent, Roubaix

Mail. [lboduain@ville-roubaix.fr](mailto:lboduain@ville-roubaix.fr)

Tél. 03 20 69 23 65

Agence Observatoire

Vanessa Ravenaux

Mail. [vanessa@observatoire.fr](mailto:vanessa@observatoire.fr)

Tél. 07 82 46 31 19



Edgar Degas et Adrien-Aurélien Hébrard, *Petite danseuse de 14 ans*, entre 1921 et 1931, statue en bronze patiné, tutu en tulle, ruban de satin, socle en bois, 98 × 35,2 × 24,5 cm, achat avec la générosité des héritiers d'Edgar Degas et de la famille Hébrard en 1931, Paris, musée d'Orsay. © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt



## ROUEN

*Musée des Beaux-Arts*  
*17 mai – 20 septembre 2024*

**Exposition**  
*James Abbott McNeill Whistler,*  
*l'effet papillon*



James Abbott McNeill Whistler, *Arrangement en gris et noir n°1*, dit aussi *Portrait de la mère de l'artiste*, 1871, huile sur toile, 144,3 x 163 cm, achat à James Abbott McNeill Whistler 1891, Paris, musée d'Orsay. © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

À l'heure des 150 ans de la naissance de l'impressionnisme, le musée des Beaux-Arts de Rouen choisit d'élargir la focale et de faire un pas de côté en abordant la figure de Whistler et la fascination profonde et durable que celui-ci exerce entre 1874 et 1914 en France et, plus globalement, en Europe et aux États-Unis.

Rassemblant plus de 180 œuvres, cette exposition donne à voir, pour la première fois, l'influence capitale de l'esthétique, de la sensibilité de Whistler sur ses contemporains. À travers le prêt de 24 œuvres (14 peintures et 10 photographies), le soutien du musée d'Orsay à ce projet est exceptionnel. Pièce majeure des collections nationales, l'œuvre la plus illustre de Whistler *Arrangement en gris et noir: Portrait de la mère de l'artiste* (1871) sera exposée à Rouen. L'impact de cette peinture est immense, et il aurait été impossible de construire le propos de cette exposition sans la contribution du musée d'Orsay. Nombreux sont les artistes – qu'ils soient peintres, photographes, écrivains, poètes ou compositeurs, et plus récemment cinéastes – influencés par la singularité de sa peinture, tout autant que par la personnalité hors du

commun du dandy américain. Les œuvres des photographes Alfred Stieglitz et Paul Haviland, ainsi que des peintres Charles Cottet, John White Alexander et Fernand Khnopff prêtées par le musée d'Orsay illustrent parfaitement les multiples postérités de Whistler. Les dispositifs de médiation spécifiquement créés permettront aux visiteurs de comprendre les résonances de son art dans la peinture, la littérature et la musique. Ils donneront à entendre, à sentir et à toucher l'univers singulier de cet artiste. Un parcours pour les enfants sera également proposé, leur permettant de découvrir cet univers, à travers une narration, des textes dédiés et des jeux.

### CONTACTS PRESSE

Presse nationale et internationale  
Clara Coustillac, attachée de presse  
Mail. clara@annesamson.com  
Tél. 01.40.36.84.35  
Aymone Faivre, attachée de presse  
Mail. aymone@annesamson.com  
Tél. 01.40.36.84.32

### Presse locale

Hélène Tilly, chargée de communication  
Mail. helene.tilly@metropole-rouen-normandie.fr  
Tél. 02.76.30.39.09

 **NORMANDIE  
IMPRESSIONNISTE**

  
RÉUNION DES MUSÉES MÉTROPOLITAINS  
ROUEN NORMANDIE



## SAINT-DENIS, LA RÉUNION

*Musée Léon Dierx*  
19 février – 23 juin 2024

**Prêts exceptionnels**  
***Table de cuisine et Nature morte au tiroir ouvert***  
**de Paul Cézanne**

Ouvert en 1912 à Saint-Denis de La Réunion, le musée Léon Dierx s'affirme dès 1947 comme un musée d'avant-garde grâce à une donation précieuse du frère du célèbre marchand d'art Ambroise Vollard. Réunionnais installé à Paris, qui a révélé Picasso, Gauguin, Renoir, Morisot... Vollard a aussi permis au musée Léon Dierx d'être aujourd'hui l'unique musée de l'outre-mer français à conserver une collection impressionniste, ainsi que des œuvres précurseurs de l'École de Barbizon, et d'autres plus tardives, dites postimpressionnistes.

Le musée Léon Dierx fera briller les 150 ans de l'impressionnisme dans l'océan Indien, aux côtés du musée d'Orsay qui lui prête *La Table de cuisine et Nature morte au tiroir ouvert*, deux peintures de Paul Cézanne, jamais montrées à La Réunion.

### CONTACTS PRESSE

Jacky Courtois

Directeur par intérim du musée Léon Dierx

Mail. [jacky.courtois@cg974.fr](mailto:jacky.courtois@cg974.fr)

Tél. 02 62 20 24 82 – 06 92 09 43 84



Paul Cézanne, *Nature morte au tiroir ouvert*, entre 1877 et 1879  
32,5 x 41 cm. Musée d'Orsay, donation sous réserve d'usufruit  
Philippe Meyer, 2000 © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais /  
Patrice Schmidt

## SAINT-LÔ

Musée d'art et d'histoire  
15 juin – 15 septembre 2024

### Exposition

*Degas, Manet, Pissaro,  
impression(s) de gravures*



Edgar Degas, *Portrait du graveur Desboutin et du graveur Lepic*, entre 1876 et 1877, huile sur toile, 71 x 81 cm, achat en vente publique, 1918, Paris, musée d'Orsay. © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Le prêt de la peinture de Degas représentant les graveurs Desboutin et Lepic s'inscrit dans le projet d'exposition intitulée *Degas, Manet, Pissaro, impression(s) de gravures* qui se déroule au musée d'art et d'histoire de Saint-Lô du 15 juin au 15 septembre 2024.

Le musée met en lumière une technique pratiquée par les artistes impressionnistes mais longtemps restée confidentielle : la gravure. Celle-ci témoigne des recherches sur la lumière, de l'intérêt que les artistes portent aux nouvelles techniques graphiques. Elle permet une histoire révisée de l'impressionnisme qui ne se cantonne pas seulement aux peintres présents aux huit expositions.

L'œuvre du musée d'Orsay est intéressante à plus d'un titre car elle permet d'aborder le caractère expérimental de cette technique. C'est en effet sous la direction de Lepic que Degas s'initie au monotype. Lepic est aussi à l'origine d'un procédé, l'eau forte mobile, lui permettant de retranscrire les variations atmosphériques.

De plus, cette œuvre témoigne des liens étroits entre les artistes. Ils se représentaient mutuellement dans leurs œuvres et se réunissaient aussi pour encre ensemble et imprimer des planches chez l'éditeur Cadart.

Des visites guidées seront proposées ainsi que des conférences. Pour le jeune public, des ateliers autour de la gravure pour les 6-12 ans et autour de l'empreinte pour les 3-6 ans seront proposés. La découverte de l'exposition pourra se faire à l'aide d'un livret de jeux pour les enfants qui le souhaitent.

#### CONTACT PRESSE

Emmanuelle Siot

Directrice des musées de Saint-Lô

Mail. [emmanuelle.siot@saint-lo.fr](mailto:emmanuelle.siot@saint-lo.fr)

Tél. 02 33 72 52 66

 NORMANDIE  
IMPRESSIONNISTE



## STRASBOURG

*Musée d'Art moderne et  
contemporain de Strasbourg.  
19 mars – 15 décembre 2024*

**Exposition**  
*Sensations et impressions*

«Les 150 ans de l'impressionnisme avec le musée d'Orsay» est une occasion exceptionnelle de repenser le début du parcours des collections permanentes du Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg. Aux joyeuses frictions entre art moderne et art contemporain, s'ajouteront celles entre l'impermanence des atmosphères changeantes et la matérialité de la touche. À travers une vingtaine d'œuvres, et notamment celles de Sisley, Laval, Maillol et Vallotton déposées par le musée d'Orsay en 1998, il s'agira de montrer comment l'impressionnisme et le post impressionnisme ont œuvré à la construction de la modernité. Cette sélection sera complétée par une quinzaine d'œuvres d'artistes majeurs comme Monet, Signac, Kupka, Kandinsky ou Larionov.

### CONTACT PRESSE

Julie Barth

Chargée de communication pour les Musées de la Ville de Strasbourg

Mail. [julie.barth@strasbourg.eu](mailto:julie.barth@strasbourg.eu)

Tél. 03 68 98 74 78



Alfred Sisley, *Les Bords du Loing*, entre 1878 et 1879, huile sur toile, 38,5 x 46,5 cm, legs Clément et Andrée Adès 1978, Paris, musée d'Orsay – Strasbourg, musée d'Art moderne et contemporain.  
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Martine Beck-Coppola

**MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG**

## TOURCOING

*MUba Eugène Leroy*  
16 mars – 24 juin 2024

### Exposition

*La nature comme modèle.  
Paysages impressionnistes  
du musée d'Orsay*



Auguste Renoir, *Pont du chemin de fer à Chatou*, 1881, huile sur toile, 54,5 x 65,5 cm, legs Gustave Caillebotte 1894, Paris, musée d'Orsay. © Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Investis dans une dynamique politique de démocratisation culturelle, le MUba Eugène Leroy de Tourcoing et le musée d'Orsay s'associent pour imaginer une ambitieuse exposition sur le thème du paysage impressionniste, du 16 mars au 24 juin 2024.

Pour la première fois, 57 chefs-d'œuvre des collections nationales signés Monet, Sisley, Renoir, Pissarro, Cézanne, Caillebotte, Signac, Gauguin ou Bonnard, seront prêtés à une exposition en région.

Comment est né le paysage impressionniste ? Quelle est la spécificité du regard posé par Monet et ses amis sur les paysages de leur époque ? Comment ces peintures traduisent les mutations du rapport des hommes et des femmes à leur environnement au XIX<sup>e</sup> siècle et comment entrent-elles en résonance avec nos préoccupations actuelles ? De quelle manière le paysage impressionniste a-t-il ouvert la voie à d'autres audaces picturales ? Pour répondre à ces questions, le parcours est organisé en cinq sections.

Dans une première salle, c'est le creuset du paysage réaliste et le développement de la peinture de plein air qui sont présentés avec des œuvres de Daubigny, Huet, Jongkind ou Boudin et les premiers paysages de Monet en Normandie et Bazille en forêt de Fontainebleau.

Une deuxième grande section de l'exposition explore les « motifs » de prédilection des impressionnistes – Monet, Sisley, Pissarro ou encore Renoir – pendant les années 1870, comme les bords de Seine et son activité fluviale, les campagnes d'Île-de-France, les jardins et la villégiature. Ce paysage n'est pas alors une nature vierge ou édénique mais une nature fondamentalement « anthropisée » et pleinement inscrite dans la modernité. Alors que le dérèglement climatique rend la neige toujours plus rare en nos contrées, une salle sera dédiée à ces paysages moins immatriculés qu'il n'y paraît.

La troisième section montre comment, à partir des années 1880, les impressionnistes et particulièrement Monet, se concentrent progressivement sur des paysages « purs » et sur des effets atmosphériques et lumineux toujours plus complexes. Une grande projection audiovisuelle permet d'explorer, en grand format, des détails des œuvres vues dans les salles alentour, de présenter les grandes décorations des *Nymphéas* de Monet et ainsi d'aborder la question



de l'immersion « grande nature » de l'homme/du peintre dans le paysage.

La quatrième section de l'exposition aborde l'évolution de l'art du paysage après l'impressionnisme, de Seurat à Mondrian en passant par Redon, Gauguin ou Bonnard. À partir des audaces de touches et de couleurs de leurs aînés impressionnistes, ces artistes explorent d'autres territoires. Progressivement, l'observation de la nature et la célébration du paysage moderne cèdent la place à diverses formes d'« abstractions » et à la quête d'une nature préservée et réenchantée.

Enfin, en forme d'épilogue, la réunion d'un chef-d'œuvre tardif de Monet des collections du musée d'Orsay, *Saule pleureur* (1920-1922), avec une peinture d'Eugène Leroy, artiste tutélaire du musée de Tourcoing depuis la donation de plus de 400 œuvres en 2009, interrogera la postérité du maître de Giverny au xx<sup>e</sup> siècle.

### **Autour de l'exposition**

Dans la seconde partie du musée, la visite se poursuit par la découverte d'une sélection d'œuvres des collections du MUba Eugène Leroy du xx<sup>e</sup> et du xxi<sup>e</sup> siècle, en écho aux thèmes de l'exposition (paysage, vibration lumineuse, expérimentation colorée, etc.).

Un catalogue d'exposition richement illustré, une application numérique, des parcours-jeux pour les enfants, complétés par une large offre de visites guidées et d'ateliers de pratique pour petits et grands, accompagnent les visiteurs dans la découverte des paysages impressionnistes. Une programmation culturelle mêlant conférences, concerts et spectacles vivants, rythme les trois mois de l'exposition, au sein du MUba comme hors de ses murs. À l'occasion de chaque exposition temporaire, le musée mène également de nombreuses actions sociales et éducatives, notamment à destination du jeune public, enfant et adolescent. De nombreux partenariats (structure médico-éducative, centre social, EHPAD, centre hospitalier, Pôle emploi, etc.) permettent à des publics dits éloignés de la culture de bénéficier d'actions sur mesure, témoignant d'un engagement fort du MUba Eugène Leroy et de la Ville de Tourcoing.

**Commissariat :** Mélanie Lerat, directrice-conservatrice, MUba Eugène Leroy, Tourcoing  
Paul Perrin, directeur de la conservation et des collections, musée d'Orsay, Paris  
Avec la collaboration d'Estelle Bégué, chargée d'étude documentaire, musée d'Orsay, Paris

La manifestation bénéficie du soutien de la DRAC et de la Région Hauts-de-France, de la Métropole européenne de Lille, ainsi que de la Fondation Crédit Mutuel Nord Europe, grand mécène de l'exposition.

### **CONTACTS PRESSE**

Erika COUPOIS  
Directrice de Cabinet / Relation presse  
Mail. [ecoupois@ville-tourcoing.fr](mailto:ecoupois@ville-tourcoing.fr)  
Tél. 03 20 23 33 92

Mathias DUTAILLY  
Responsable communication / Direction du Rayonnement Culturel  
Mail. [mdutailly@ville-tourcoing.fr](mailto:mdutailly@ville-tourcoing.fr)  
Tél. 03 59 63 43 58



# YVETOT

## Musée des Ivoires

10 juin – 18 septembre 2024

### Prêt exceptionnel

#### Les Villottes de Charles

Angrand (entre 1887 et 1889)



À l'été 2024, le Musée des Ivoires, situé à Yvetot, accueille un prêt exceptionnel du musée d'Orsay dans le cadre de l'opération «Les 150 ans de l'impressionnisme avec le musée d'Orsay»: *Les Villottes* de Charles Angrand.

Le musée municipal présentera cette œuvre en lien avec l'exposition de Marc Desgrandchamps qui se déroulera simultanément à la galerie Duchamp, centre d'art contemporain d'intérêt national situé à quelques mètres. Ce dialogue sera l'occasion de préfigurer le nouveau projet du musée et se déroulera de la mi-juin à fin septembre 2024.

Les 150 ans de l'impressionnisme sont l'occasion pour la Ville d'Yvetot, son musée municipal et son centre d'art contemporain d'intérêt national, de considérer le Pays de Caux – ses paysages, ses spécificités, sa lumière – comme un motif à part entière.

Un territoire que les peintres, et notamment les impressionnistes et les artistes proches du mouvement, ont su saisir. Car il est bien question de saisissement: à l'image de ce tableau de Charles Angrand, *Les Villottes*. Artiste rouennais, qui a arpenté ce territoire et dont les préoccupations picturales, vers 1887 au moment de la réalisation de cette

huile sur carton, ne sont pas – encore – éloignées des recherches de ses amis Impressionnistes, et en premier lieu de celles de Claude Monet.

Manière ainsi de créer un aller-retour entre deux peintres, entre deux regards qui interrogent à 150 ans de distance, ces mêmes paysages. Une médiation spécifique sera alors proposée permettant de lier l'œuvre d'Angrand et celle de Desgrandchamp.

#### CONTACT PRESSE

Alexandre Mare

Directeur

Mail. [alexandre.mare@yvetot.fr](mailto:alexandre.mare@yvetot.fr)

Tél. 07 48 85 36 52

Charles Angrand, *Les Villottes*, entre 1887 et 1889, huile sur carton, 16 x 23,5 cm, achat 1985, Paris, musée d'Orsay. © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

 NORMANDIE  
IMPRESSIONNISTE



## ROME

### *Villa Medici*

22 février – 22 mai 2024

#### Prêt exceptionnel

***Le Citron d'Édouard Manet*  
(1880)**

L'Académie de France à Rome – Villa Médicis fait revivre la passion des agrumes de la famille Médicis qui, au XVI<sup>e</sup> siècle, avait constitué une collection d'agrumes rares pour leur caractère ornemental, culinaire et culturel.

Agrume iconique du paysage méditerranéen, le citron sera mis à l'honneur dans la programmation printanière de la Villa Médicis grâce au prêt exceptionnel du musée d'Orsay de l'œuvre *Le Citron* peinte par Édouard Manet en 1880, qui rejoint pendant trois mois les chambres historiques du Cardinal, point culminant du parcours de visite guidée de la Villa Médicis. Cette présence inédite sera l'occasion d'une résidence d'écriture de l'autrice et philosophe Vinciane Despret, à l'écoute de Manet et de ce que les agrumes pourraient lui conter.

#### CONTACTS PRESSE

Aurélié Padovan

Chargée de communication

Mail. [aurelie.padovan@villamedici.it](mailto:aurelie.padovan@villamedici.it)

Tél. +39 345 1706082

Dezarts

Mail. [agence@dezarts.fr](mailto:agence@dezarts.fr)

Lorraine Tissier Rebour

Tél. 06 75 83 56 94

Anaïs Fritsch

Tél. 06 62 09 43 63



Édouard Manet, *Le Citron*, 1880, huile sur toile, 14 x 22 cm,  
legs comte Isaac de Camondo 1911, Paris, musée d'Orsay.  
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

**VILLA MEDICI**  
**ACADÉMIE DE**  
**FRANCE À ROME**

# LISTE DES ŒUVRES PRÊTÉES

178 œuvres prêtées  
34 institutions participantes  
13 régions représentées

## AJACCIO

Claude Monet, *Le Bassin aux nymphéas*, harmonie rose, 1900

## ALBI

- Auguste Renoir, *Charles Le Coeur*, vers 1872-1873
- Berthe Morisot, *Sur un banc au bois de Boulogne*, 1894
- Auguste Renoir, *La Liseuse*, 1876

## AMIENS

Edouard Manet, *Sur la plage*, 1873

## ARLES

Vincent van Gogh, *La Nuit étoilée*, 1888

## BAYEUX

Georges Seurat, *Port en Bessin, avant-port, marée haute*, 1888

## BESANÇON

Claude Monet, *Le Déjeuner sur l'herbe*

## BORDEAUX

Edouard Manet, *Le Balcon*, 1869

## CAEN

- Joseph Hornecker, *Les Magasins Réunis à Epinal, projet de décor des façades*, 1908
- Henri Weigle, *Alfred Chauchard assis*, 1903, sculpture
- Maximilien Luce, *Scène d'intérieur*, lithographie
- Constant Puyo, Manhattan Photogravure Company, *Montmartre*, 1906
- Alfred Stieglitz, Manhattan Photogravure Company, *A Snapshot : Paris (1911)*, 1913
- L. L., *Paris, boulevard des Italiens*, 1890 (tirage moderne)
- Henri Lemoine, *Bouquinistes sur le quai Conti*, 1900
- Gabriel Loppé, *Paris : Quai de la Seine, lumière de la Belle Jardinière*, 1889
- Anonyme, *Paris sous le Second Empire, le boulevard de la Madeleine*, 1865
- Anonyme, *Paris, le boulevard Magenta*, 1865

- Anonyme, *Boulevard Saint-Martin*, 1865
- Recto, Eugène Boudin, *Homme derrière un étal à poissons*, non daté
- Folio 6 Recto, Eugène Boudin, *Femme derrière un étal à poissons*, non daté
- James Wilson Morrice, *Quai des Grands Augustins*, 1905
- Louis Valtat, *Vue de Paris*, 1893
- Pierre Bonnard, *Chanteurs ambulants*, 1897
- Pierre Bonnard, *Place Clichy*, 1895
- Verso, Eugène Boudin, *Marchande assise près de son petit éventaire*, non daté
- Marville, *Vue du marché du Temple*, non daté

## CHARTRES

Claude Monet, *Le Bassin aux nymphéas, harmonie verte*, 1899

## CLERMONT-FERRAND

- John Russell, *Le Port de Goulphar sous la neige*, 1931
- Albert Lebourg, *La Neige à Pont du Château*, 1928
- Victor Charreton, *La Neige*, 1925
- Maximilien Luce, *La Neige au quai de Boulogne*, 1905
- Claude Monet, *La Pie*, 1869
- Charles François Daubigny, *La Neige*, 1873
- Pierre Bonnard, *Effet de neige*, 1901
- Albert Edelfelt, *Journée de décembre*, 1893

## DRAGUIGNAN

Auguste Renoir, *Étude. Torse, effet de soleil*, vers 1876

## DOUAI

Claude Monet, *La Rue Montorgueil, à Paris. Fête du 30 juin 1878*, 1878

## GIVERNY

- Eugène Boudin, *Normandes étendant du linge sur une plage*, 1865, MNR
- Johan Barthold Jongkind, *Le Port d'Anvers*, 1855, MNR
- Adolphe Félix Cals, *Pêcheur*, 1874, MNR
- Auguste Renoir, *Petit port*, 1919, MNR
- Octave de Champeaux, *Clair de lune en mer*, 1897
- Eugène Boudin, *La Plage de Trouville*, 1867
- Eugène Boudin, *Voiliers*, 1869
- Eugène Boudin, *Port de Camaret*, 1872
- Eugène Boudin, *Port d'Anvers*, 1871
- Camille Corot, *Trouville, bateaux de pêche échoués dans le chenal*, 1875
- Alexandre Marcette, *En route. Bateaux sur la mer du Nord*, non daté
- Philip Steer, *Jeune femme sur la plage*, 1888

- Edouard Manet, *L'évasion de Rochefort*, 1881
- Charles Laval, *Femmes au bord de la mer*, esquisse, 1889
- Claude Monet, *Les Rochers de Belle Ile, la Côte sauvage*, 1886
- Eugène Boudin, *La Plage de Trouville*, 1865

## HONFLEUR

- Claude Monet, *La Charrette. Route sous la neige à Honfleur*, 1867
- Recto, Eugène Boudin, *Pommiers à Saint-Siméon*, vers 1830-1850
- Auguste Renoir, *Frédéric Bazille*, 1867

## LE CANNET

- Henri de Toulouse Lautrec, *La Femme aux gants*, 1890
- Henri de Toulouse Lautrec, *Clownesse Cha U Kao*, 1895

## LE HAVRE

- Claude Monet, *Train dans la campagne, vers 1870*, MNR
- Edmond Auguste, Alfred Bacot, *Partie supérieure de la façade de la cathédrale de Rouen*, vers 1853
- Gustave Le Gray, *Le Brick au clair de lune*, 1856
- Camille Pissarro, *Port de Rouen, Saint-Sever*, 1896
- Claude Monet, *La Cathédrale de Rouen. Le Portail vu de face*, 1892

## LILLE

- Claude Monet, *Les Glaçons*, 1880
- Claude Monet, *Église de Vétheuil*, 1879
- Claude Monet, *La Seine à Vétheuil, effet de soleil après la pluie*, 1879
- Claude Monet, *Vétheuil, soleil couchant*, vers 1900

## LIMOGES

Auguste Renoir, *Fernand Halphen enfant*, 1880

## MARSEILLE

- Paul Guigou, *Lavandière*, 1860
- Paul Cézanne, *Le Golfe de Marseille vu de L'Estaque*, 1879

## MONTAUBAN

Gustave Caillebotte, *Les Soleils, jardin du Petit Gennevilliers*, vers 1885

## MONTPELLIER

- Edouard Manet, *Le Fifre*, 1866
- Edouard Manet, *Emile Zola*, 1868

## NANTES

Gustave Caillebotte, *Partie de bateau*, vers 1877-1878

## NICE

- Berthe Morisot, *Les Enfants de Gabriel Thomas*, 1894
- Auguste Renoir, *Paysage de Cagnes*, 1915
- Auguste Renoir, *Portrait de Stéphane Mallarmé*, 1892
- Auguste Renoir, *Portrait de l'artiste*, 1879
- Auguste Renoir, *Paysage*, 1919
- Claude Monet, *Les Villas à Bordighera*, 1884

## ORLÉANS

- Toulouse-Lautrec, *Louis Bouglé*, 1898
- Auguste Renoir, *Julie Manet*, 1887

## ORNANS

Claude Monet, *Tempête, côtes de Belle-Île*, 1886

## PONT-AVEN

Vincent van Gogh, *Eugène Boch*, 1888

## ROME

Edouard Manet, *Le Citron*, 1880

## ROUBAIX

- Auguste Renoir, *Le Garçon au chat*, 1868
- Camille Pissarro, *La Bergère*, 1881
- Edgar Degas, *Petite danseuse de quatorze ans*, 1931
- Edgar Degas, *Giovanna Bellelli*, 1856
- Edgar Degas, *L'écolière*, 1880

## ROUEN

- Alfred Stieglitz, Photochrome Engraving Company, *Icy Night*, 1903
- Clarence Hudson White, Manhattan Photogravure Company ; Alfred Stieglitz ; *Experiment 27*, 1909
- Heinrich Kühn, Alfred Stieglitz ; Rogers and Company, *Study*, 1911
- Anonyme, *Salle à manger de Robert de Montesquiou*, 1889, 1900
- Etienne Carjat, *Whistler - Peintre américain*, 1865
- Paul Burty Haviland, *Femmes en kimono dans Central Park*, 1908
- Paul Burty Haviland, *Femme en kimono à l'ombrelle dans Central Park*, 1916
- Paul Burty Haviland, *Florence Peterson de profil, tenant un miroir*, 1910
- Paul Burty Haviland, *Florence Peterson allongée, en kimono à fleurs*, 1910
- Paul Burty Haviland, *Florence Peterson*, 1910
- John White Alexander, *Portrait gris*, 1893
- Charles Cottet, *Lucien Simon*, 1907
- Sir William Rothenstein, *Charles Conder*, 1915
- Olga Boznanska, *Jeune femme en blanc*, 1912

- William Merritt Chase, *L'éventail de plumes*, 1916
- Fernand Khnopff, *Marie Monnom*, 1887
- Antonio de La Gandara, *Jean Lorrain*, 1898
- James Abbott McNeill Whistler, *Variations en violet et vert*, 1871
- Recto, Odilon Redon, *Le Corbeau*, 1916
- Eugène Carrière, *Nelly Carrière*, 1890
- Eugène Carrière, *Place Clichy, la nuit*, 1900
- James Abbott McNeill Whistler, *Arrangement en gris et noir n°1*, 1871
- Edmond Aman-Jean, *Thadée-Caroline Jacquet*, 1892
- William Turner Dannat, *La Dame en rouge*, 1889
- Henry Lerolle, *Portrait de la mère de l'artiste*, 1895

## SAINT-DENIS, LA RÉUNION

- Paul Cézanne, *La Table de cuisine*, entre 1888 et 1890
- Paul Cézanne, *Nature morte au tiroir ouvert*, entre 1877 et 1879

## SAINT-LÔ

Edgar Degas, *Portrait du graveur Desboutin et du graveur Lepic*

## STRASBOURG

Projet de valorisation des dépôts d'Orsay :

- Alfred Sisley, *Paysage, rivière*, 1884, MNR
- Charles Laval, *Paysage*, entre 1889 et 1890
- Félix Vallotton, *Maison et roseaux*, 1925
- Alfred Sisley, *Les Bords du Loing*, entre 1878 et 1879

## TOURCOING

- Seurat, *Ruines à Grandcamp*, MNR
- Monet, *Falaise de Fécamp*, MNR
- Gauguin, *La Fenaison en Bretagne (recto) ; Bouquet de fleurs devant une fenêtre ouverte sur la mer (verso)*
- Sisley, *La Côte du Coeur-Volant à Marly sous la neige*
- Oller, *Bords de Seine*
- Signac, *Herblay. Brouillard. Opus 208*
- Renoir, *Champ de bananiers*
- Monet, *Argenteuil*
- Daubigny, *Moisson*
- Ravier, *Paysage aux environs de Crémieu*
- Boudin, *La Jetée de Deauville*
- Pissarro, *La Seine et le Louvre*
- Sisley, *Sous la neige : cour de ferme à Marly-le-Roi*
- Pissarro, *Coin de jardin à l'Hermitage. Pontoise*
- Seurat, *Lisière de bois au printemps*
- Monet, *Meules, fin de l'été*
- Cross, *Les Cyprès à Cagnes*
- Signac, *Avignon. Soir (le château des Papes)*

- Bernard, *La Moisson*
- Boudin, *Le Port du Havre, bassin de la Barre*
- Cézanne, *Rochers près des grottes au-dessus du Château-Noir*
- Vallotton, *Clair de lune*
- Sérusier, *La Barrière*
- Sérusier, *Les laveuses à la Laita*
- Van Rysselberghe, *L'Entrée du port de Roscoff*
- Pissarro, *Coteau de l'Hermitage, Pontoise*
- Redon, *La fuite en Egypte*
- Redon, *Le Chemin à Peyrelebadé*
- Huet, *La Lande*
- Huet, *Ciel d'orage*
- Huet, *Ciel rose*
- Denis, *Tâches de soleil sur la terrasse*
- Boudin, *Le Déjeuner sur l'herbe*
- Jongkind, *En Hollande, les barques près du moulin*
- Monet, *Saule pleureur*
- Seurat, *Allée en forêt, Barbizon*
- Monet, *La Seine à Port-Villez*
- Bonnard, *Paysage à la maison violette*
- Vuillard, *Le Jardin des Tuileries*
- Sisley, *La Barque pendant l'inondation, Port-Marly*
- Sisley, *Temps de neige à Veneux-Nadon*
- Sisley, *Un coin de bois aux Sablons*
- Monet, *Le Givre*
- Bazille, *Forêt de Fontainebleau*
- Pissarro, *Chemin sous bois, en été*
- Pissarro, *La Seine à Port-Marly, le lavoir*
- Pissarro, *Printemps. Pruniers en fleurs*
- Pissarro, *Chemin montant à travers champs. Côte des Grouettes. Pontoise*
- Sisley, *Une rue à Louveciennes*
- Sisley, *Lisière de forêt au printemps*
- Sisley, *La Seine à Suresnes*
- Monet, *Cour de ferme en Normandie*
- Monet, *Effet de neige à Vétheuil*
- Renoir, *Pont du chemin de fer à Chatou*
- Mondrian, *Meules de foin III*
- Caillebotte, *Arbre en fleurs*
- Monet, *Sur la falaise, près Dieppe*

## YVETOT

Charles Angrand, *Les Villottes*, entre 1887 et 1889

# Le festival Normandie Impressionnisme

22 mars – 22 septembre 2024

**150 événements à l'occasion  
des 150 ans du mouvement  
impressionniste**

L'exposition du musée d'Orsay *Paris 1874. Inventer l'impressionnisme* posera un regard neuf sur l'exposition historique de 1874. Que s'est-il passé avant ? Que se passera-t-il après ? L'édition 2024 du festival Normandie Impressionniste propose une extension du récit grâce à une programmation exceptionnelle, à laquelle les précieux prêts du musée d'Orsay contribuent.

De Caen à Rouen, de Giverny au Havre, de L'Aigle à Cherbourg, de Trouville à Yvetot... Normandie Impressionniste crée l'événement dans toute la Normandie à l'occasion des 150 ans de l'impressionnisme du 22 mars au 22 septembre 2024 avec une programmation monumentale : 150 événements culturels (50 % contemporains et 50 % classiques) et plus de 100 artistes et compagnies de renommée internationale célébreront l'esprit d'invention artistique autour de projets résolument pluridisciplinaires.

Que ce soit dans les grandes institutions culturelles de Normandie ou à l'occasion de véritables « détours » empruntés dans le territoire normand (une friche, une patinoire, une usine, un port ...), le festival s'offre à tous les publics avec ambition et générosité.





## NORMANDIE IMPRESSIONNISTE, UN FESTIVAL UNIQUE À L'ÉCHELLE DE TOUTE UNE RÉGION

Depuis sa création en 2010, le festival Normandie Impressionniste fédère les acteurs publics et privés de toute une région autour d'un voyage artistique qui interroge le lien privilégié entre un territoire et un mouvement culturel qui bouleversera l'histoire de l'art. Au fil de ses éditions (2010, 2013, 2016 et 2020), le festival est devenu l'un des rendez-vous artistiques majeurs en France et a acquis une renommée internationale grâce à sa dimension festive et populaire, associée à une exigence scientifique incarnée par son conseil scientifique et artistique.

Initiant un dialogue fécond entre création historique et contemporaine, sa programmation met en résonance les problématiques d'aujourd'hui avec l'histoire sociale et artistique d'il y a 150 ans.

Cette édition interrogera les origines du mouvement impressionniste : le rôle de la lumière et de la nature, notamment les paysages marins, le dialogue déterminant avec la photographie, l'influence fondamentale du Japon...

Le volet contemporain du festival, plus ambitieux que jamais, invite des célébrités à témoigner de leur héritage impressionniste. Pour n'en citer que deux : David Hockney fera son grand retour à la peinture sur toile pour des dialogues inédits avec les chefs d'œuvre impressionnistes du musée des Beaux-Arts de Rouen (en ouverture du festival, et en accès gratuit), tandis que le légendaire metteur en scène américain Robert Wilson présentera pour la première fois une installation audiovisuelle monumentale sur la façade de la Cathédrale de Rouen, sur les traces de Monet. Deux rendez-vous historiques parmi tant d'autres, annoncés lors de la conférence de presse du 28 novembre 2024.

*En savoir davantage sur [normandie-impressionniste.fr](http://normandie-impressionniste.fr)*

**NORMANDIE  
IMPRESSIONNISTE**

# En collaboration

## Un carnet de 12 timbres illustrés des chefs-d'œuvre impressionnistes

En partenariat avec le musée d'Orsay à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la première exposition impressionniste, la Poste va émettre un carnet de 12 timbres-poste illustrés de chefs-d'œuvre impressionnistes. Ils seront mis en vente le 25 mars 2024, date de lancement de l'exposition *Paris 1874. Inventer l'impressionnisme*.

Tiré à 3 millions d'exemplaires, destiné à tous les publics et à tous les usages d'affranchissement ou de collection, ce carnet de timbres-poste invite au voyage et à la découverte artistique. Il s'inscrit également dans la démarche du musée d'Orsay de faire découvrir ses collections auprès du plus grand nombre.

En vente partout en France, dans les bureaux de poste, par les facteurs, par téléphone au 05 53 03 19 26 et par mail à l'adresse sav [phila.philaposte@laposte.fr](mailto:phila.philaposte@laposte.fr), sur réservation auprès des buralistes et sur [laposte.fr](http://laposte.fr)

### CONTACTS PRESSE

Maryline Guilet  
Chargée de communication éditoriale et presse  
Mail. [maryline.guilet@laposte.fr](mailto:maryline.guilet@laposte.fr)  
Tél. 06 32 77 39 65

Ségolène Godeluck  
Directrice de la communication et des relations  
institutionnelles  
Mail. [segolene.godeluck@laposte.fr](mailto:segolene.godeluck@laposte.fr)  
Tél. 06 50 10 93 63



## **CONTACTS PRESSE**

Ministère de la Culture  
Délégation à l'information  
et à la communication

Tél: 01 40 15 83 31  
Mél: [service-presse@culture.gouv.fr](mailto:service-presse@culture.gouv.fr)  
[www.culture.gouv.fr](http://www.culture.gouv.fr)

Établissement public du musée d'Orsay  
et du musée de l'Orangerie –  
Valéry Giscard d'Estaing

Service de presse  
Tél.: 01 40 49 49 21 / 01 40 49 49 53  
Mél: [presse@musee-orsay.fr](mailto:presse@musee-orsay.fr)